

LAURENCE
JENKELL

ADN

A woman with long brown hair tied back, wearing safety goggles and a black jacket, is focused on her work at a lathe. She is using a tool to shape a piece of material, which is producing a large amount of white shavings. A bright lamp is positioned above her, illuminating the work area. In the background, there are blue objects with white stars, possibly parts of a sculpture or machinery. The overall scene is a workshop or studio environment.

...L'ÉVIDENCE DE MON NOUVEL AXE DE TRAVAIL S'EST IMPOSÉ
À MOI, LA SPIRALE OU LA TORSION DES DEUX PAPILLOTES QUI
DONNAIT À MA SCULPTURE TOUTE SON EXPRESSION ET SON
DYNAMISME M'AMENAIT DIRECTEMENT À LA DOUBLE HÉLICE DE
L'ADN, LA MOLECULE DE L'HÉRÉDITÉ. **LAURENCE JENKELL**

LAURENCE
JENKELL

ADN

Introduction	p 7
« L'ADN » : La nouvelle écriture de Laurence Jenkell par Henry Périer	p 8
« L'ADN de Laurence Jenkell » par Julie Richard	p 14
« Du Bonbon à l'ADN » par Laurence Jenkell	p 15
Définition ADN	p 16
Travaux préparatoires	p 18
Les bonbons ADN	p 24
Les sculptures ADN	p 28
Les tableaux ADN	p 74
Les papillons ADN	p 78
Projets	p 95
Vues d'atelier	p 99
Les expositions	p 102

Introduction	p 7
"DNA: Laurence Jenkell's new narrative" by Henry Périer	p 11
"Laurence JENKELL's DNA" by Julie Richard	p 14
"From Candy to DNA" by Laurence Jenkell	p 15
Definition DNA	p 16
Preliminary works	p 18
DNA Candies	p 24
DNA Sculptures	p 28
DNA Paintings	p 74
DNA Butterflies	p 78
Projects	p 95
Studio's views	p 99
Exhibitions	p 102

SOMMAIRE / CONTENT

INTRODUCTION

Après avoir travaillé intensément la forme plastique du bonbon, Laurence Jenkell se dirige depuis peu sur un nouvel aspect de ces sculptures issu de la torsion des papillotes de son bonbon : l'aventure de l'ADN. Un vaste sujet que l'artiste développe avec passion, fougue et dynamisme. Une véritable lutte contre la matière, un combat contre les spirales et double hélices qui l'amène à dompter la torsion du plexiglas pour en retranscrire l'ADN : La molécule de l'hérédité.

After having worked intensely on the shape of the candy, Laurence Jenkell considers a new dimension in these sculptures, stemming from the twist of their wrapping: the DNA adventure. A vast subject, developed with passion and vibrancy by the artist: a real struggle with matter, a confrontation with spirals and double helixes, aimed at taming the torsion of the Plexiglas in order to transcribe DNA: the molecule of heredity.

L'ADN : LA NOUVELLE ECRITURE DE LAURENCE JENKELL / DNA: LAURENCE JENKELL'S NEW NARRATIVE

HENRY PÉRIER



ébut de l'année 2011. Succès public au rendez-vous pour Laurence Jenkell et ses sculptures-bonbons qui suscitent aussi depuis plusieurs mois un vif intérêt chez les collectionneurs. Deux événements de taille viendront confirmer cette réussite. L'un à Paris au printemps avec un parcours de sculptures monumentales à l'air libre dans le VIII^e arrondissement, plus exactement de la Mairie à l'Etoile, en passant par le parc Monceau, une véritable démonstration de force de l'artiste qui en peu de temps - trois ans - a réussi à s'immiscer dans le cercle très fermé de la sculpture contemporaine.

Cet hommage aux différents drapeaux de plusieurs pays, déployés sur onze prestigieuses stations au cœur de la capitale, aura son point d'orgue sur la place de l'Etoile, à l'hôtel Landolfo-Carcano qui abrite l'Ambassade du Qatar avec une sculpture de cinq mètres de haut. L'artiste sera aussi l'invitée, en novembre de la même année, du G20 à Cannes. Elle présentera vingt-cinq sculptures de deux mètres de haut sur la Croisette pour cet événement, le plus grand sommet international jamais accueilli en France, et qui réunit, à l'invitation du Président de la République Française, vingt-cinq chefs d'État et de gouvernement des principaux pays, ainsi que les représentants de sept organisations internationales. Le chef de l'Etat offrira, pour l'occasion, trente-six sculptures de Laurence Jenkell à tous les dirigeants et chefs d'états du G20. Une cohorte de journalistes couvrira l'événement. Tout ce beau monde, Barack Obama en tête, traversera, au Palais du Festival, une haie d'honneur constituée de vingt-cinq sculptures de quatre-vingt centimètres de haut, qui feront la une de nombreux journaux télévisés dans le monde..

L'artiste aurait pu tout simplement exploiter le filon de ce véritable hommage sculptural aux drapeaux et se reposer sur ses lauriers. Pourtant, malgré cette merveilleuse et soudaine réussite, Laurence Jenkell n'est pas vraiment comblée. Ce n'est pas le pain qui manque, c'est Dieu ! Envahie par un sentiment diffus d'inquiétude, elle commence à tourner en rond dans son vaste atelier et sent comme un piège se refermer sur elle. Mais elle est toutefois persuadée que cette forme qu'elle a créée peut toujours devenir autre chose, qu'elle doit se déformer au gré de sa nécessité. Cette perpétuelle disponibilité de l'instinct qui l'accompagne, la pousse à aller de l'avant. Elle ne considère pas cette appropriation de la forme bonbon comme un aboutissement ou une fin en soi, même si on lui dit qu'il serait désormais difficile de voir un bonbon, un vrai, sans penser à ses sculptures.

La logique interne de toute création réside sur une ouverture permanente. Aussi, bien que l'artiste maîtrise les possibilités des technologies modernes, elle va au contraire se saisir d'un matériau modeste, des petits bouts de fils d'électricité multicolores rangés dans des boîtes qu'elle avait presque oubliées. Maintenant elle les tord et les travaille à nouveau en essayant de retrouver cette sensation qu'elle a déjà connue avec cette torsion qui l'avait conduite jusqu'au bonbon. Impossible pour moi de ne pas penser à l'immense César qui se saisissait comme aimanté du premier fil de fer qui se trouvait à sa portée pour le

transformer en une sculpture. Cet exercice salutaire, ce comportement que j'ai pu observer plusieurs fois est un indice révélateur des vrais sculpteurs qui ont ce langage inné de la communication spatiale avec le monde.

Lorsqu'elle pousse plus loin son expérimentation des spirales apparaissent. On sait que le Nombre d'Or a une extension avec la Spirale d'Or. Considérée comme la clef de l'univers, la spirale, une extension illimitée du point, est aussi la clef de l'art. L'Archange Saint Michel de la célèbre Pala d'Oro du Trésor de Saint Marc à la Basilique de Venise, un des plus riches trésors de l'art sacré, possède une chevelure en spirale. On pourrait multiplier les exemples avec l'Art celtique, roman, irlandais, indien et ceux de nombreux peuples d'Afrique Noire qui font de la spirale l'expression de la connaissance absolue. Tous les grands artistes ont reproduit sa forme intuitivement comme géométrie d'inspiration. La spirale est en déroulement perpétuel et nous entraîne dans son vertige. Alors que, comme dit le poète, dans le cercle, autre vision de l'esprit humain, le « *centre de la roue est l'endroit où la vitesse dort* ».

L'ouvrière de la forme qu'est Laurence Jenkell a le blues et se retrouve donc seule à nouveau dans son atelier après cette très intense activité qui a été la sienne pour produire toutes ces pièces montrées dans diverses expositions et événements. Toutefois avec ce médium dérisoire, de banals fils d'électricité, elle pactise à nouveau avec la spirale. On mesure la dose d'humilité qu'il faut avoir, alors que le succès vous tend les bras avec son inévitable cortège de flatteries pour raison garder et revenir aux fondamentaux du métier qu'exige la sculpture. Ce personnage social qu'elle est devenue, Laurence Jenkell sait le mettre sous le boisseau. Une de ses sculptures trône à l'Etoile et sert de toile de fond pour immortaliser les touristes qui visitent la capitale. Mais il ne faut pas oublier que cette femme a abandonné une vie azurée facile, pour se consacrer à sa passion : l'art. Cette pseudo ambiguïté apparente ne doit pas occulter l'artiste qu'elle est réellement et qui tout naturellement la ramène à sa recherche expérimentale avec ses petits formats en fils d'électricité. Elle sait que la vie des formes passe par ces moments de doute et qu'il faut inlassablement faire ses gammes si on ne veut pas falsifier sa véritable identité. Exalter l'expressivité au travers d'une perception active, voilà ce qu'elle recherche aujourd'hui. Jusqu'à ce jour où une nouvelle forme jaillit et où une œuvre inédite va voir le jour. L'intelligence du toucher et la sensibilité tactile de l'artiste vont alors dicter la forme qui par un de ces bonheurs du hasard provoque l'étincelle créatrice. Et c'est bien ce qui a fini par se produire car en assemblant deux fils d'électricité spiralés une idée est devenue évidente : l'ADN.

Une nouvelle aventure dans laquelle l'artiste s'engouffre avec la formidable énergie qui la caractérise. Elle veut cependant avant de rêver de conquérir ce nouvel espace et de se déchaîner dans son atelier, rencontrer des scientifiques dans le domaine de l'ADN. Et elle aura effectivement des rendez-vous et de longs entretiens avec d'éminents spécialistes en la personne du Professeur Martin Schlumberger, chef du Service de Médecine Nucléaire à l'Institut Gustave Roussy de Villejuif et du Docteur Eric Le Cam au CNRS (Microscopies Moléculaires, Maintenance des génomes et Bionanoscience). Forte de toutes ces informations elle décide d'investir ces nouveaux champs du possible qui s'ouvrent à elle.

Après beaucoup de tâtonnements et d'expérimentation, un art souple, allègre et subtil, très éloigné de la sculpture-bonbon, va se révéler. Des mini-tiges et des lamelles qui se plient et se courbent ou s'enlacent, composent une sculpture qui respire la liberté car le vide les unit et les sépare à la fois. Un véritable dialogue, sous-tendu par un langage animé et raffiné, s'instaure entre des formes plurielles et l'espace, entre la lumière et les plans dont la transparence offre une interprétation de la personne qui a dû se plier à la révélation de son génome, c'est-à-dire le patrimoine héréditaire contenu dans ses gènes, en un mot son identité la plus secrète. A partir d'éléments scientifiques très précis qui lui sont fournis, l'artiste établit une correspondance esthétique et poétique selon une codification plastique qu'elle a mise au point.

En revanche, si effectivement le point de départ est bien cette trace scientifique indélébile inscrite dans son matériel génétique, son aboutissement esthétique peut être considéré in fine comme une prise de conscience du miracle de la vie, écho même de la joie créatrice de l'artiste ! Pour Laurence Jenkell le propos est clair. A partir de l'ADN de son sujet, elle va transcrire dans l'espace un dialogue entre des formes qui se répondent en s'opposant pour évoquer un dynamisme associé à la vie même. L'homme se trouve donc au centre du projet et l'art est bien ici la vie avec des sculptures qui la chantent grâce à un enchaînement subtil de signes et de formes. Véritables gestes plastiques qui inventent de

nouvelles sculptures mais avec cependant un unique gage ou socle d'authenticité et finalement d'humanisme.

D'aucuns pourraient aussi trouver dans cette volonté de fixer cette signature que chacun recèle en soi dès sa naissance la création d'un espace imaginaire s'ouvrant à l'angoisse des interrogations métaphysiques et la hantise de la mort. Cependant l'analogie apparue lors du travail sur les fils de la double-hélice et l'ADN, cette molécule qui stocke l'information génétique chez l'individu et qui la transmet de génération en génération est tout de suite perçue par l'artiste comme une possibilité de suggérer plutôt un événement positif. Laurence Jenkell va exécuter une nouvelle série de sculptures parfois dans un souci de frontalité mais toujours avec cette unité de définition structurelle puisque l'ADN en est l'origine, en tirant le meilleur parti plastique de cette nouvelle proposition. Exprimer l'identité de l'homme par la magie des formes, devient alors un désir profond chez l'artiste. Dessinés par des lignes torsadées où la lumière glisse mais où elle sourd aussi de l'intérieur en se répandant et se diffusant de l'objet, les volumes ploient délicatement et s'incurvent. Ici les lignes sont pensées avec science, l'accidentel est évité. Les formes sont parfois tendues, sans ouverture et entamées sensuellement par des replis inattendus qui captent la lumière complice, pour rompre et maîtriser leurs élans.

Il faut le dire, explorer l'ADN constitue une véritable chasse au trésor. Et ce, doublement, d'une part parce que chaque personne a un génome qui lui est propre, le sujet étant donc inépuisable et d'autre part parce que le « portrait moléculaire » peut réveiller, si on n'y prend pas garde, l'appétit de certains collectionneurs hautement narcissiques. L'artiste est bien consciente de cet écueil à éviter dans ce nouveau projet. Gageons qu'elle saura stopper ce nouvel enthousiasme avant qu'un certain snobisme ne s'en empare, car qui n'aimerait pas posséder ce portrait singulier de soi...

Laurence Jenkell inscrit certes ses travaux dans une époque spécifique, la nôtre, où les matériaux utilisés renvoient à une culture globalisante, mais elle ne chevauche pas une tendance déterminée et s'en remet, en tout cas, pour l'ADN à une conscience supérieure empreinte d'un caractère universaliste. Les sculptures de Laurence Jenkell sont belles aussi parce qu'elles sont vraies.

L'artiste, nous le savons, vit pleinement dans le champ de la sculpture contemporaine. Elle utilise toutes les possibilités d'expression, de composition et de construction que lui offre son époque, aussi bien dans le perfectionnement de tout l'outillage de caractère industriel mis à sa disposition dans son atelier que dans l'utilisation de tous les nouveaux matériaux : l'acier, l'acier inoxydable, l'aluminium, le corten pour les métaux ; le polyester, le vinyl, le polystyrène, le plexiglas, les résines pour les matériaux plastiques. C'est donc puissamment armée qu'elle a pu affronter les sculptures-bonbons créant un volume d'espace, une expérience qu'elle n'oublie pas pour se consacrer avec l'ADN à une écriture.

Les sculptures sur l'ADN constituent toutefois un chapitre à part dans son travail, les structures axées sur les verticales, se superposent et deviennent des signes silencieux. Certaines formes ne sont rendues possibles que par un outillage spécial fabriqué par le sculpteur lui-même. Dans cette nouvelle aventure humaine et artistique, elle privilégie le plexiglas, une matière qu'elle domine aujourd'hui. L'artiste joue sur les couleurs de cette matière qui a le pouvoir de piéger et de propager la lumière, introduisant parfois aussi dans certaines sculptures frontales des leds pour mieux saturer la pièce, n'hésitant pas à utiliser le noir pour sa densité et le blanc pour sa neutralité. Cet effort de démystification de l'ADN en le faisant passer de l'autre côté du miroir par le filtre de l'art se veut aussi tout naturellement une quête sur l'identité de l'homme et une interrogation sur la vie. Toute œuvre est pour celui qui la crée une confrontation et un dialogue, un propos encore plus affirmé lorsqu'elle évoque des éléments organiques propres à l'individu.

Les œuvres sur l'ADN de Laurence Jenkell se présentent comme des architectures frontales, dynamiques faisceaux de lamelles, éléments mouvant et enchevêtrés, découpés dans l'espace au fil d'une écriture éclatée et de l'extrême volubilité d'un ailleurs imaginaire. Ces pièces ajourées, aux parties tissées de multiples passages établissent une liaison, entre le visible et l'occulté, provoquée par des cassures salutaires et des tensions syncopées. Avec ces formes élaborées, l'artiste fait montre, en orfèvre, d'une maîtrise parfaitement dirigée des matériaux. Du plexiglas elle a su faire naître un substrat chromatique, des couleurs dont elle joue en virtuose. En seulement trois années, elle a mis en place à la fois un dispositif technique mais aussi linguistique, de la sculpture-objet à l'ADN.

Nous l'avons déjà dit : par la totale objectivation de son sujet et la puissance imaginative de son talent, l'artiste a présenté, avec son geste performant et ses sculptures drapeaux la vérité tangible d'une

réalité qui lui appartient aujourd'hui en propre. Après son questionnement sur l'identité des nations qui dans un monde globalisé suscite de nombreux débats en Europe, la réflexion de Laurence Jenkell, avec son écriture sur l'ADN, s'organise et se concentre aujourd'hui sur une autre identité : celle qui peut être considérée comme la plus intime et la plus mystérieuse de l'être humain. •

HENRY PÉRIER est Docteur en histoire de l'art. Il est l'auteur de nombreux catalogues et articles sur l'art. La parution en 1998 de sa biographie de Pierre Restany, l'un des personnages les plus influents de l'art dans le monde de la deuxième moitié du XX^e siècle, l'a positionné comme l'un des spécialistes du Nouveau réalisme, le pendant européen du Pop Art. Commissaire d'exposition indépendant respecté, il a organisé de nombreux événements, dont la plus importante rétrospective Bernard Buffet jamais réalisée en France dans un musée depuis quarante ans. Il est aussi l'un des spécialistes européens de l'Art Contemporain Chinois. Il est le commissaire de l'Année de la Chine en France en 2004, avec l'exposition « Chine : le corps partout ? » au Musée d'Art Contemporain de Marseille, en 2008, il signe le texte de l'exposition « China Gold » au Musée Maillol à Paris, dont il fut également le conseiller, et il est commissaire du Panda Fashion Show au Palais de Tokyo à Paris, en mars 2009. Il a aussi assuré le commissariat en 2010, d'une rétrospective Peter Klasen, de la rétrospective Jacques Villeglé au Musée d'Art Contemporain de Marseille (22 juin-16 septembre 2012) et de l'exposition Claude Viallat au Musée du Touquet Paris-Plage (8 juillet-18 novembre 2012). Il est le commissaire pour la Principauté d'Andorre pour la prochaine Biennale de Venise 2013.

Early 2011. Huge public success for Laurence Jenkell and her candy sculptures, for which collectors had for some time already expressed a clear interest. Two major events will confirm this. First in Paris in the spring, with an outdoor display of her monumental sculptures in the 8th arrondissement, an itinerary designed from City Hall to the Place de l'Etoile through the park Monceau; a true demonstration of the artist's talent who has managed to establish herself within the very exclusive circle of contemporary sculpture in a short period of three years. This tribute to the flags from various countries, displayed on eleven prestigious locations at the heart of the capital, reached its climax on place de l'Etoile, at the hôtel Landolfo-Carcano, home of the Qatari embassy, with a five-meter high sculpture. Then that same year in November, the artist is invited by the G-20 in Cannes to present twenty-five, two-meter high sculptures on the Croisette on the occasion of the greatest international summit ever to be held in France. The French President hosting the event offered thirty-six sculptures of Laurence Jenkell to each G-20 Chief of state and to the representatives from seven international organizations. A cohort of journalists covered the summit. Barack Obama and every Chief of State walked down a guard of honor composed of twenty-five, eighty-five cm high sculptures; these images were featured in numerous TV news broadcasts worldwide.

The artist could have simply taped into the same vein, resting on her laurels, and pursued this tribute to flags. Yet, Laurence Jenkell remains somewhat unsatisfied despite this amazing and sudden recognition. She wanders in circles in her large studio, concerned that a trap might be closing on to her. But she remains convinced that the form that she has created could surely become something else; it must lose its shape according to necessity. Again, this constant disposition of her instinct leads her ahead. She will not consider the appropriation of the candy shape as an apex or an end in itself, even if she is told that it will now be difficult to look at a candy – a real one – without thinking of her sculptures.

The inner logic of any creation relies on permanent openness. So even if the artist masters the possibilities offered by modern technology, she favors a modest material: small bits of multicolored electrical wire stuffed in forgotten small boxes. She started working with them, twisting them and trying to recover that same sensation felt with the torsion that had led her to the candy. It is impossible for me not to be reminded here of the amazing César, who would seize – as if magnetized – any bit of wire available to turn it into a sculpture. This salutary exercise, which I was able to observe on several occasions, is a revealing evidence of true sculptors, blessed with this innate capacity to master the language of spatial communication with the world.

Further experimentations led to the emergence of spirals. We know that the Golden ratio has an extension with the Golden spiral. Considered a key to the universe, the spiral, an unlimited extension of

the point, is also the key to art. Archangel Saint Michael on the Pala d'Oro, from the Treasure of Saint Mark in the Venetian Basilica, one of the richest treasures of Sacred Art, has spiral hair. Many other examples can be found in Celtic, Roman, Irish, or Indian art, as well as in sub-Saharan Africa, where many populations see in the spiral the expression of absolute knowledge. Every great artist has intuitively reproduced that shape as an inspirational geometry. The spiral is a perpetual sequence, absorbing us into its vertigo. Whereas in another vision of the human mind, in the circle, according to the poet, the "center of the wheel is where speed lies dormant."

As an artisan of shape, Laurence Jenkell is feeling blue and returns to the loneliness of her studio after the intense activity generated by the production of her pieces shown in various exhibitions and events. And with a basic medium in hand - trivial electrical wires - once again she returns to the spiral. When success comes around, it takes an incredible sense of humility to keep one's head and to reconsider the demanding fundamentals of sculpture. Laurence Jenkell knows very well how to silence the social character that she has become. One of her sculptures sits on the place de l'Etoile and serves as a backdrop to immortalize tourists visiting the capital. But one should not forget that this woman has left behind a pleasant life on the French Riviera to dedicate herself to her passion: art. This apparent pseudo ambiguity should not eschew the artist's true artistic self, which naturally brings her back to her experimental research with her wire small formats. She knows that the life of forms involves moments of confusion, and that scales must endlessly be repeated so as not to distort one's own true identity. Stimulating expressivity through a more vibrant perception is the purpose of her actual research. Until a new shape springs up, leading to the emergence of an original piece. The artist's intelligence of the touch and tactile sensibility will then dictate the shape, as chance blissfully ignites a creative spark. And that is exactly what happened, when finally the association of two electrical wires into a spiral became obvious: DNA.

This new adventure concentrates all of the artist's incredible energy. But prior to dreaming of conquering this novel space and returning to her studio, she feels the need to meet with scientists working in the field of DNA. And she does, and discusses at length with distinguished specialists, including Professor Martin Schlumberger, in charge of Nuclear Medicine at the Institut Gustave Roussy in Villejuif, and Doctor Eric Lecam, from the CNRS (Molecular Microscopy, maintenance of genomes and bionanosciences). Thanks to the information gathered, she decides to investigate these new fields of possibilities.

After countless tentative research and experimentations, a supple, cheerful and subtle art emerges, very different from the candy-sculpture. Numerous mini rods and strips, bent or intertwined, compose a sculpture that radiates freedom, as the void created altogether connects and divides the different elements. Supported by a vibrant and delicate language, a real dialogue is initiated between the plural shapes and space, between light and the planes, whose transparency offers an interpretation of the person who exposed herself to the revelation of her genome, that is, the hereditary patrimony contained in her genes, her most secret identity. With the very precise scientific elements provided to her, the artist establishes an aesthetic and poetic correspondence according to a plastic codification she elaborated.

By contrast, while the starting point is indeed this indelible scientific trace inscribed in the genetic material, the aesthetic outcome may be ultimately considered as a realization of the miracle of life, the actual echo of the artist's creative joy! The purpose is clear for Laurence Jenkell. From the DNA of her subject, she will translate a dialogue in space between the shapes that will interact by opposing each other, evoking a vibrancy associated to life itself. Man is thus at the core of the project and art is indeed life, the music of which is interpreted by the sculptures thanks to a subtle combination of signs and shapes. These are genuine plastic gestures inventing new sculptures, and grounded in authenticity, even humanism.

One may be inclined to see in her willpower to fix this signature held within each one of us from birth, the creation of an imaginary space, susceptible to anguish stemming from metaphysical questions and the dread of death. However, the analogy that emerged from working with the wires of the double helix and DNA, the molecule that stocks individuals' genetic information, transmitting it from one generation to the next, is rather immediately perceived by the artist as a possibility to suggest a positive event. Taking the most of this new proposition's plastic stand, Laurence Jenkell will realize a new series of sculptures, sometimes with claimed frontality, but always with a unity of structural definition since DNA is its origin. The artist feels a profound desire to express man's identity through the magic of forms. Light glides through the designed coiled lines, emerging from the inside, spreading over and stemming from the object, de-

licately bending and curving the volumes created. Here, lines are scientifically thought, eschewing the random. Shapes can be stretched, without an opening, and sensually broached with unexpected folds that capture friendly light, disrupting and taming their momentum.

It must be stated: exploring DNA is a real treasure hunt; on one hand because the subject is inexhaustible since each individual holds his own genome; and also because this “molecular portrait” could arouse the appetite of some highly narcissist collectors. The artist is fully aware of the need to avoid this pitfall with this new project. Let us hope that she will know how to rein in this new enthusiasm before it is smeared in snobbism; indeed, who should not like to possess such a singular portrait of oneself...

Laurence Jenkell's work does inscribe itself within a specific period, ours, in which materials used are reminiscent of a global culture; yet she does not ride a determined trend, and leaves it, at least as far as DNA is concerned, to a higher conscience permeated with universalism. Laurence Jenkell's sculptures are beautiful because they are true.

The artist, as we have seen, lives the field of contemporary sculpture to the fullest. She uses every means of expression, composition or construction currently available, either improving any of the industrial tools made available to her in her studio, or using the most recent materials, metals such as steel, stainless steel, aluminum, Corten steel, and plastics, such as polyester, vinyl, polystyrene, Plexiglas, or resins. She was thus heavily armed to confront the candy-sculptures, creating a volume of space, yet not forgetting the experience as she focused on her DNA narrative.

However, the DNA sculptures constitute a separate chapter from the rest of her work; the overlapping vertical structures become silent signs. Some of the shapes are only made possible with very specific tools, handcrafted by the sculptor herself. For this new human and artistic journey, she favors Plexiglas, a material that she masters well now. The artist toys with the colors of this material that has the capacity to trap and diffuse light, introducing also LEDs in few of her frontal sculptures in order to saturate the piece, never shying from using black for its intensity or white for its neutrality. This effort to demystify DNA, bringing it to the other side of the mirror through the filter of art, is also clearly an investigation into the identity of mankind and the meaning of life. Each creation is for an artist both a confrontation and a dialogue, more significantly so when it alludes to organic elements specific to mankind.

Laurence Jenkell's DNA pieces are frontal architectures, dynamic beams of strips, moving and intertwined elements, carved in space with a sharp narrative blade and the extreme volubility of an imaginary world. These cutout pieces and their threaded components establish a link between the visible and the concealed as a result of salutary ruptures and syncopated tensions. With these elaborate shapes, the artist, as an expert goldsmith, demonstrates a perfect mastery of her materials, brilliantly playing with the colors, and revealing a chromatic substrate from Plexiglas. In barely three years, Laurence Jenkell was able to establish not only a technical device, but also a linguistic one, from the sculpture-object to DNA.

As previously stated, through total objectification of her subject, her talent's powerful imagination, her performing gesture and her flag sculptures, the artist has presented the tangible truth of a reality which is now her own. After investigating the identity of nations – a much debated issue in Europe in a globalized world – Laurence Jenkell and her DNA narrative focuses today on another identity: one that can be considered mankind's most intimate and most mysterious. •

HENRY PÉRIER holds a PhD in Art history. He has authored numerous catalogues and articles on art. His biography of Pierre Restany, one of the most internationally influential figures in art in the second half of the 20th century, established him as one of the great specialists in Nouveau Réalisme (New Realism), the European equivalent of Pop Art. As an independent curator, he has organized a great number of events, including most recently a major Bernard Buffet retrospective exhibition, the most important held in France in a museum in 40 years. He is also one of the French specialists in Chinese contemporary art: in 2004, he is curator of the Year of China in France with the exhibition “China, the Body Everywhere?” at the Museum of Contemporary Art in Marseille; in 2008, he authored the text for the exhibition “China Gold” at the Musée Maillol in Paris, for which he was also consultant; and in March 2009, he curated the Panda Fashion Show by Zhao Bandi at the Palais de Tokyo in Paris. In 2010, he curated the retrospective exhibition Peter Klasen, along with the retrospective Jacques Villeglé at the Musée d'Art Contemporain in Marseille (22 June-16 September 2012) and the exhibition Claude Viallat at the Musée du Touquet Paris-Plage (8 July-18 November 2012). He is appointed curator for Andorra for the next Venice Biennial 2013.

L'ADN DE LAURENCE JENKELL / LAURENCE JENKELL'S DNA

JULIE RICHARD



La recherche sur l'ADN entreprise par Laurence Jenkell il y a maintenant un peu plus de deux ans pourra en dérouter certains, pourtant lorsque l'on connaît son travail sur les bonbons et l'attention portée à la torsion des papillotes de chacune de ses sculptures, on comprend mieux l'obsession développée lors de ses recherches sur la double hélice, symbole même de l'ADN.

Bien sûr, d'autres influences personnelles l'ont aussi poussées et confortées dans cette voie. Pour arriver à un résultat satisfaisant, Laurence Jenkell a rencontré de nombreux scientifiques, effectué des études en laboratoire mais elle a aussi entamé des recherches personnelles sur son propre ADN. Elle a ensuite dû, en plus de toutes ses démarches intellectuelles, initier un véritable combat avec la matière pour arriver à la tordre, l'enrouler, et la dominer jusqu'à en obtenir la forme voulue.

L'ADN dénominateur commun et propre à chacun, fait partie, tout comme le bonbon, de notre imaginaire collectif. A l'instar d'artistes comme Warhol avec les boîtes Campbell, Raynaud avec les pots ou les carreaux, Laurence Jenkell utilise l'universalité des bonbons ou de l'ADN comme un vecteur artistique de la couleur, de la torsion, de l'enchevêtrement et du partage.

L'ADN de Laurence Jenkell c'est celui de la générosité et de l'engagement, corps et âme à son travail. Son implication est telle que l'ADN de Laurence Jenkell s'est peu à peu diffusé dans toute son œuvre : les bonbons, les papillons, etc. •



The research on DNA initiated two years ago by Laurence Jenkell may seem surprising to some; however, for those who are familiar with her work on candies, and the meticulous care applied to the twisting of each of her sculpture wrapping, it is easier to relate to her obsessional research on the double helix, emblematic symbol of DNA.

Surely, other personal influences have encouraged and comforted her to pursue further. Laurence Jenkell thus met with a number of scientists, conducted laboratory research, even carried out a personal research on her own DNA. Beyond this intellectual approach, she has had to initiate a real struggle with the matter, in order to twist, bend and dominate it to achieve the desired shape.

DNA, a common and distinctive denominator, is part of our collective imaginary, as is the candy. Like Warhol did with his Campbell soup cans, or Raynaud with his pots and ceramic tiles, Laurence Jenkell uses candies, or DNA, as an artistic vector for color, torsion, entanglement and sharing.

The artist's DNA is one of generosity and commitment to her art - body and soul. Laurence Jenkell's involvement is such that her own DNA has gradually permeated her entire process: candies, butterflies, etc. •

DU BONBON À L'ADN / FROM CANDY TO DNA

LAURENCE JENKELL



Le Bonbon avait été jusqu'à ce jour mon sujet de prédilection mais aussi la sculpture qui m'avait fait connaître dans le monde entier. Les possibilités de combinaisons du Bonbon sont multiples, j'ai une réelle obsession et un grand attachement pour le Bonbon. Je me sens aujourd'hui plus apaisée et prête à effectuer une rupture avec le Bonbon pour affronter une nouvelle création qui découle directement de ce Bonbon.

Mon travail autour de ce sujet a évolué au fur et à mesure vers la recherche d'une nouvelle œuvre en relation avec ma sculpture Bonbon.

Long travail d'analyses et de recherches autour de chaque étapes et composants de ma sculpture bonbon : forme intérieure, papillote, torsion, drapé et cristaux, sucre, glucose, etc.

Après avoir décortiqué mon Bonbon, assemblé chaque partie, composé et décomposé la papillote, l'ellipse, le noyau, rassemblé les différents composants du noyau, agencé et organisé les cristaux de sucre, dissocié les phases et les associer à nouveau, l'évidence de mon nouvel axe de travail s'est imposé à moi, la spirale ou la torsion des deux papillotes qui donnait à ma sculpture toute son expression et son dynamisme m'amenait directement à la double hélice de l'ADN, la molécule de l'hérédité.

Cette nouvelle œuvre ADN, dans la lignée de mon travail précédent, suggère à la fois le sucre, qui donne son nom à l'ADN (Acide désoxyribonucléique) et aussi la forme même de mon squelette Bonbon représenté par l'accouplement de deux chromosomes X.

L'ADN, me permet une continuité dans la transmission de mon bonheur de créer et de partager mon œuvre. •



The Candy was so far my favorite focus of interest, and also the sculpture that brought me international recognition. The Candy's combinations of possibilities are multiple, and I am obsessively and greatly attached to it. I do feel at peace today, and ready to move on and to confront myself with a new creative process, directly derived from this Candy.

My work has thus gradually evolved toward a research for a new process related to the Candy sculpture. A long process of analysis and research around each step and component of my candy sculpture: inner shape, wrapping, torsion, draping and crystals, sugar, glucose, etc...

After having dissected my Candy – assembled each part, composed and decomposed the wrapping, the ellipsis, the core, reassembled the different core components, laid out and organized sugar crystals, disassociated different phases and associating them again – the new focus of my work became clear to me: the spiral, the twist of the wrapping that conveyed expressiveness and dynamism to my sculpture, naturally brought me to the double helix of DNA, the heredity molecule.

This new DNA oeuvre, building upon my former work, suggests both sugar, from which DNA (Deoxy-ribonucleic Acid) takes its name, and the actual shape of my Candy's skeleton, represented by the association of two chromosomes X.

DNA allows me to continue to convey my pleasure to create and to share my work. •

DÉFINITION DE L'ADN / DNA DEFINITION

ADN est l'abréviation d'acide désoxyribonucléique. C'est une molécule, présente dans toutes les cellules vivantes, qui renferme l'ensemble des informations nécessaires au développement et au fonctionnement d'un organisme.

C'est le support de l'hérédité, car elle est transmise lors de la reproduction, de manière intégrale ou non. Elle porte donc l'information génétique et constitue le génome des êtres vivants. Elle contient sous forme codée toutes les informations relatives à la vie d'un organisme vivant, du plus simple au plus complexe, animal, végétal, bactérien, viral.

La fonction de l'ADN est de fabriquer les protéines dont un organisme a besoin. Les protéines ainsi formées ont différentes fonctions que l'on peut résumer à deux facultés essentielles :

- l'autonomie de l'organisme (croissance, défense)
- sa reproduction

L'ADN contient donc toutes les informations susceptibles de créer et de faire vivre un organisme.

Une molécule d'ADN se présente sous la forme de deux brins enroulés en une double hélice. Cette double hélice est une macromolécule composée de 150 milliards d'atomes. C'est en fait un motif identique répété à l'infini et composé essentiellement de :

- phosphates
- sucres (désoxyribose)
- bases azotées

Ce qui différencie un motif d'un autre est la nature de la base azotée.

DNA is the acronym for Deoxyribonucleic Acid. It is a molecule present in every living cell that comprises the necessary instructions for the development and functioning of an organism.

It is the basis for heredity since it is transmitted through the reproduction process, whether in full or in part. It carries genetic information and constitutes the genome of living beings. It contains in coded form all the information relative to the life of a living organism, from the simplest to the most complex form, whether animal, vegetal, bacterial or viral.

The purpose of DNA is to produce the proteins needed by an organism. The proteins thus formed carry different functions that can be summarized as follows:

- the autonomy of the organism (development, defense)
- its reproduction

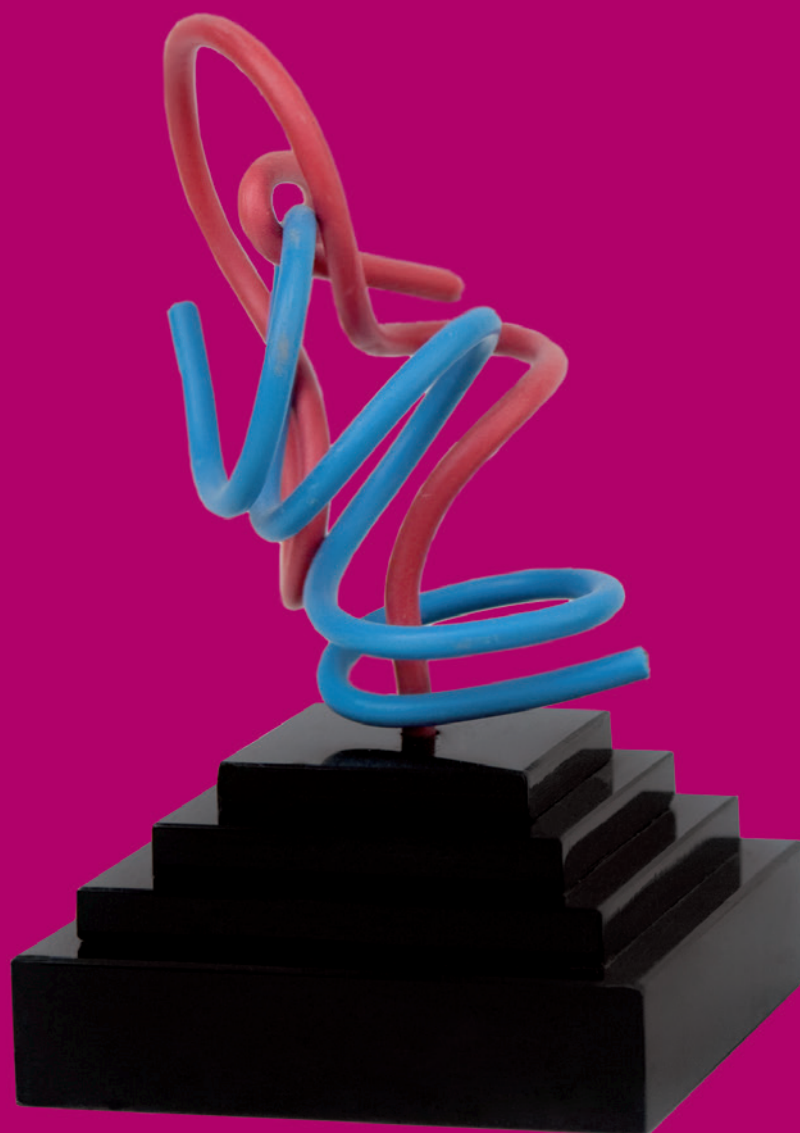
DNA contains all the necessary instructions to create and develop an organism.

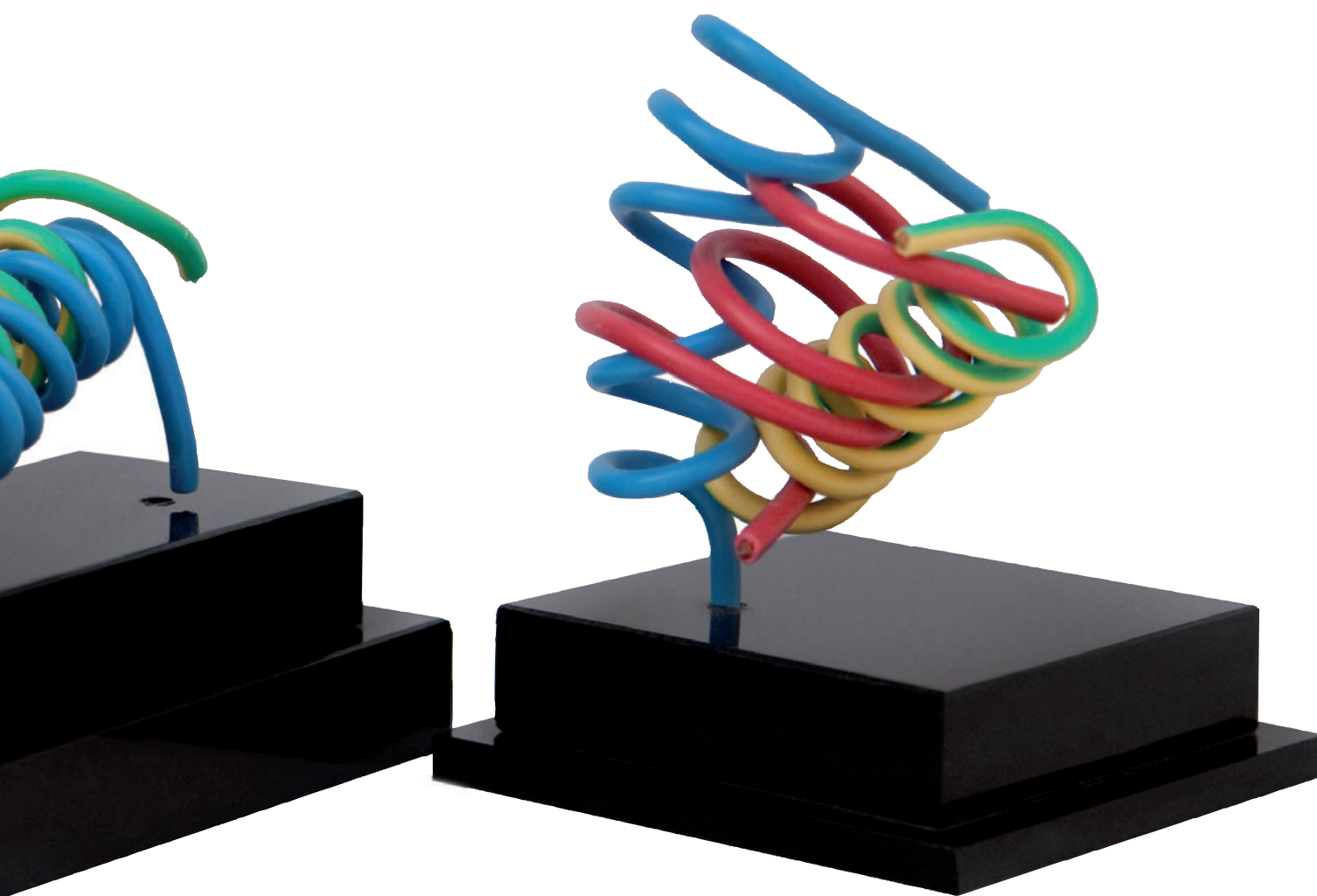
A DNA molecule takes the shape of two strands entwined into a double helix. This double helix is a macromolecule composed of 150 billion atoms. It is an identical motif continually repeated and essentially composed of:

- Phosphate
- Sugars (deoxyribose)
- Nitrogenous bases

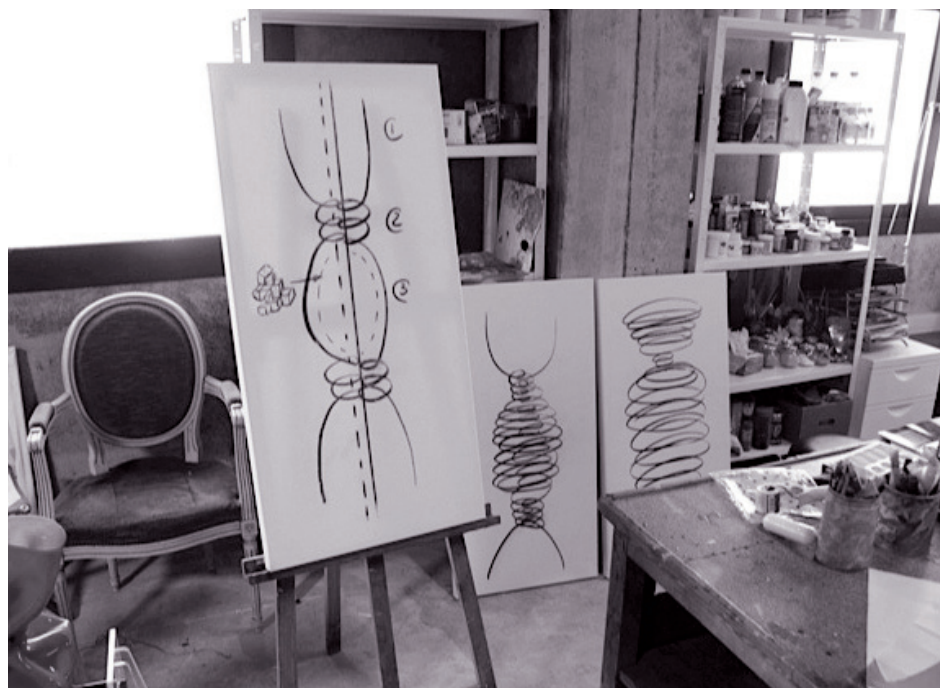
What differentiates motifs is the nature of their nitrogenous base.

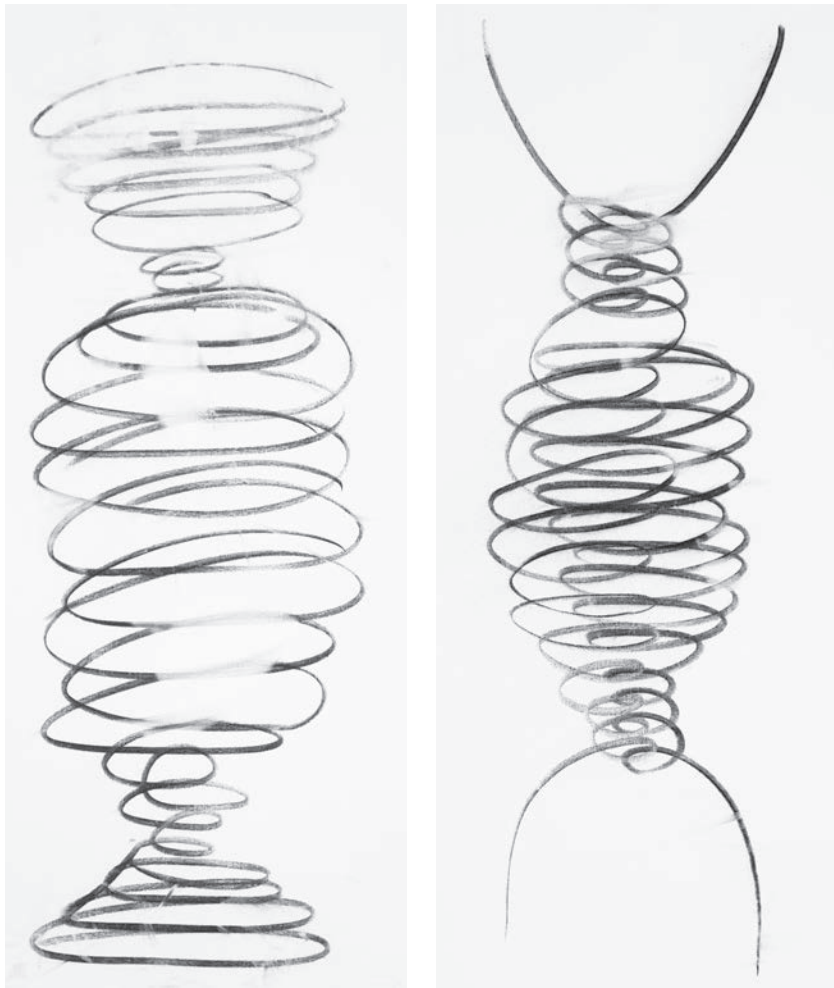
TRAVAUX PRÉLIMINAIRES / PRELIMINARY WORKS





Prototypes fils électriques, 2011

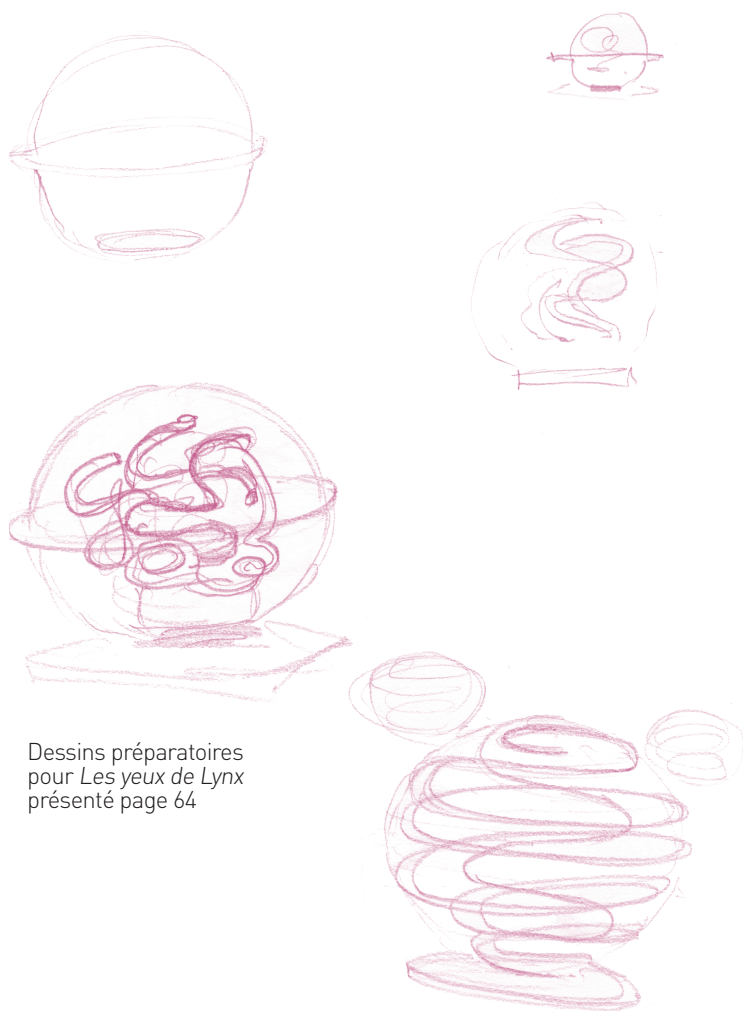




Dessins préparatoires pour *Bonbon ADN*, présenté page 27

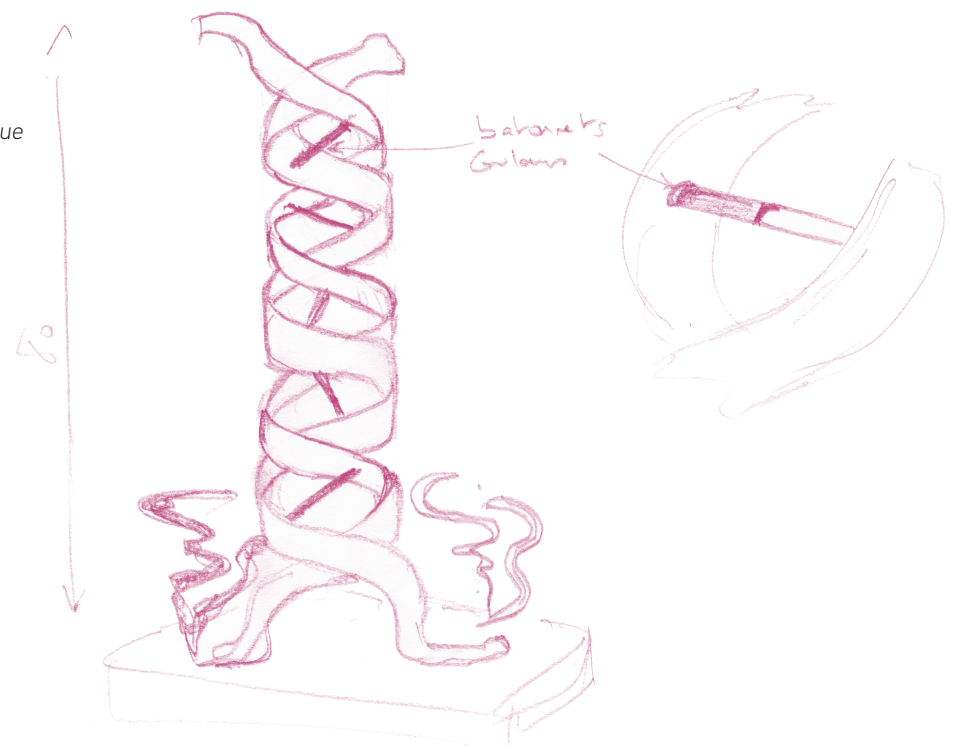


Dessins préparatoires pour *Chrysalide* présenté page 37

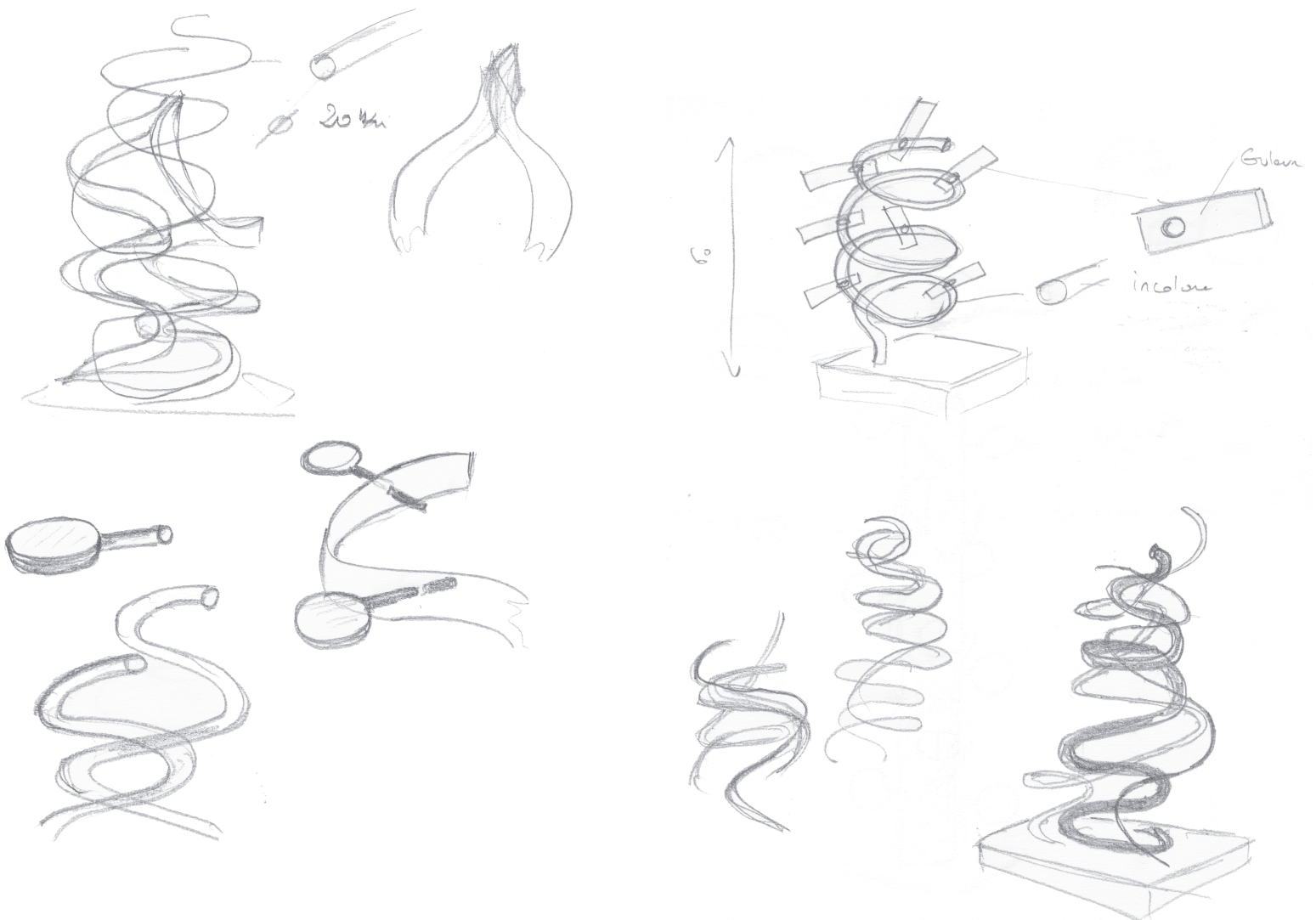


Dessins préparatoires pour *Les yeux de Lynx* présenté page 64

Dessins préparatoires
pour ADN chromosomique
présenté page 33

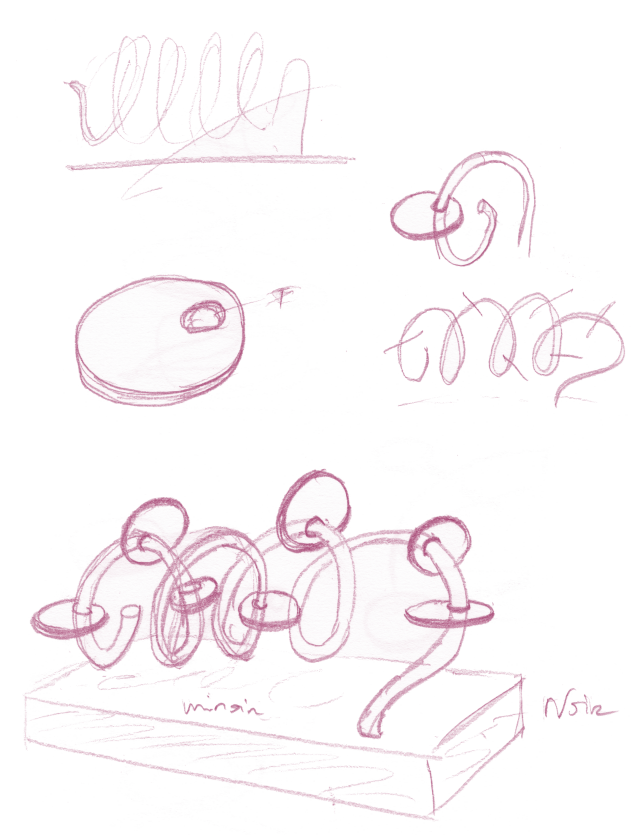


Dessins préparatoires pour *Interphase chromosomique*
présenté page 34

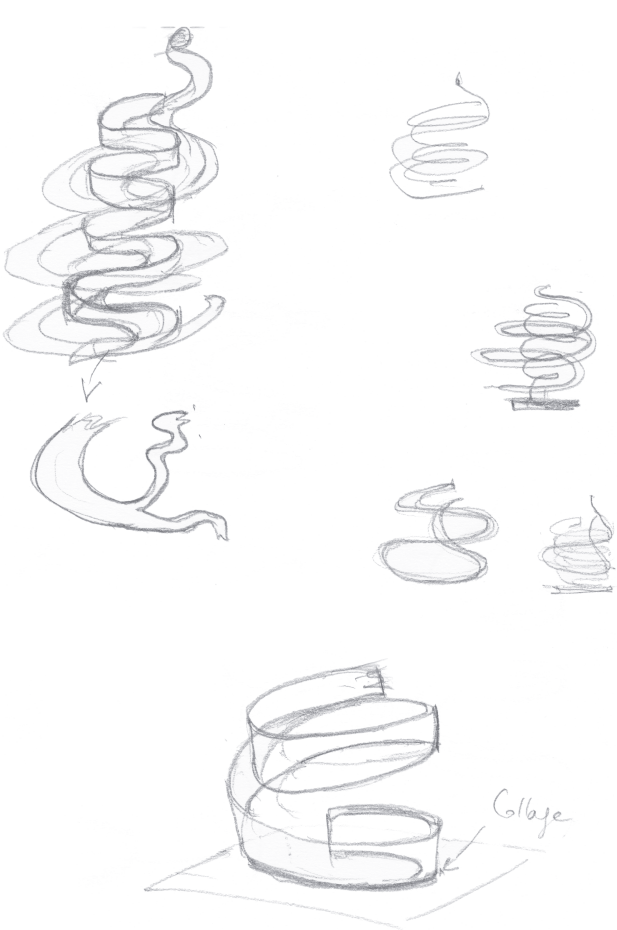


Dessins préparatoires pour *Chromatine*
présenté page 35

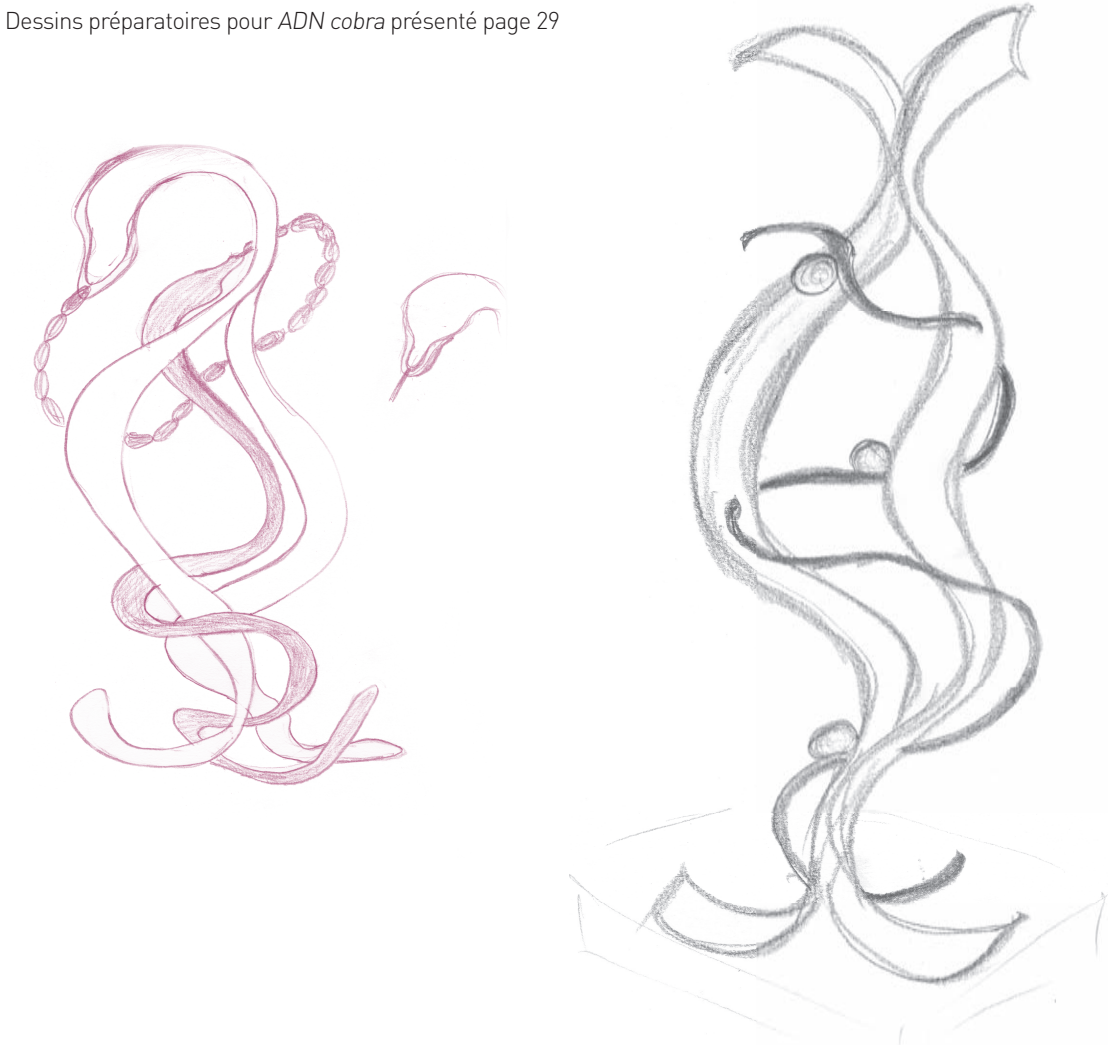
Dessins préparatoires pour Ch Zohm
présenté page 30



Dessins préparatoires pour Chronologie chromosomique
présenté page 42



Dessins préparatoires pour ADN cobra présenté page 29



LES BONBONS ADN /
DNA CANDIES

LES BONBONS ADN / DNA CANDIES



Chromo réglisse
2011
Plexiglas / 200 cm

Pièce unique / Collection privée



LES BONBONS ADN /
DNA CANDIES

Bonbon irisé ADN
2011
Plexiglas / 80 cm

Pièce unique / Collection privée



Chromo couleur
2011
Plexiglas / 120 x 50 cm
Pièce unique / Collection privé



LES SCULPTURES ADN /
THE DNA SCULPTURES

LES SCULPTURES ADN / THE DNA SCULPTURES



ADN cobra
2011
Plexiglas / 73 x 35 cm
Pièce unique / Collection privée





Ch Zohm
2011
Plexiglas / 31 x 28 cm
Pièce unique / Collection privée



Chapelet acidulé
2011
Plexiglas / 68 x 24 cm

Pièce unique / Collection privée

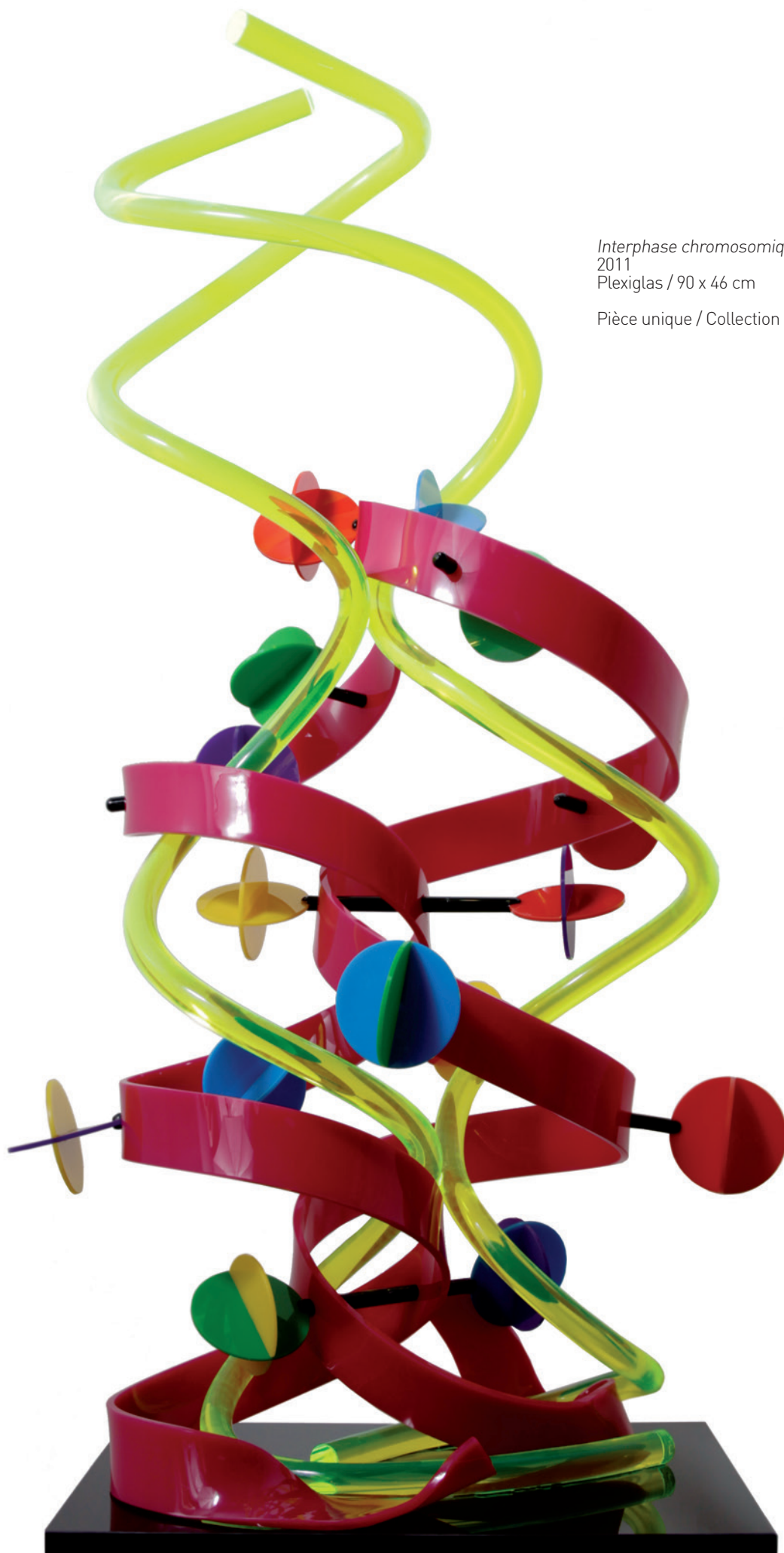
ADN chromosomique
2011
Plexiglas / 77 x 32 cm

Pièce unique / Collection privée



Chromatome
2011
Plexiglas / 80 x 21 cm
Pièce unique / Collection privée

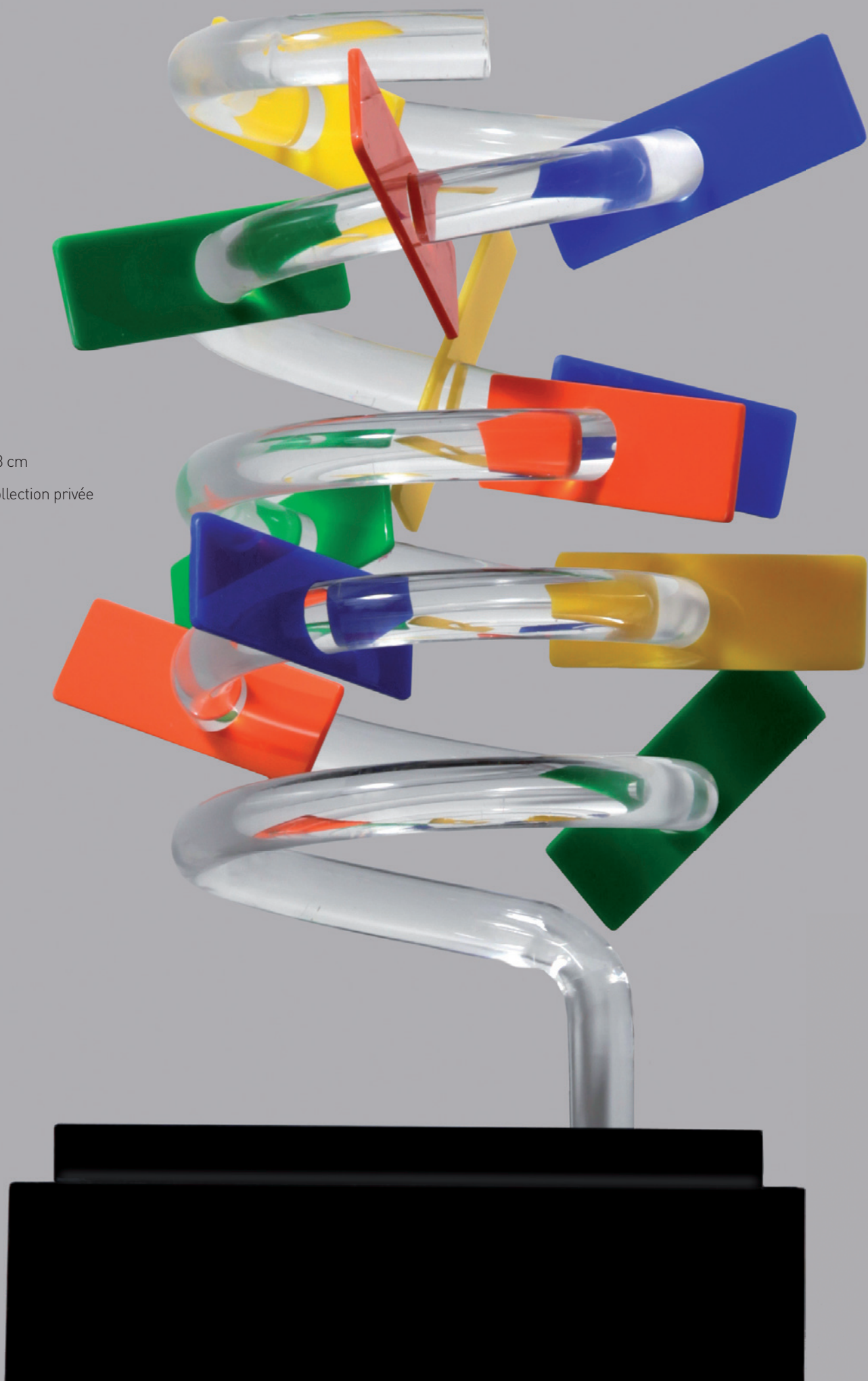




Interphase chromosomique
2011
Plexiglas / 90 x 46 cm

Pièce unique / Collection privée

Chromatine
2011
Plexiglas / 35 x 13 cm
Pièce unique / Collection privée



G No sphères acidulées
2011
Plexiglas / 37 x 24 cm

Pièce unique / Collection privée

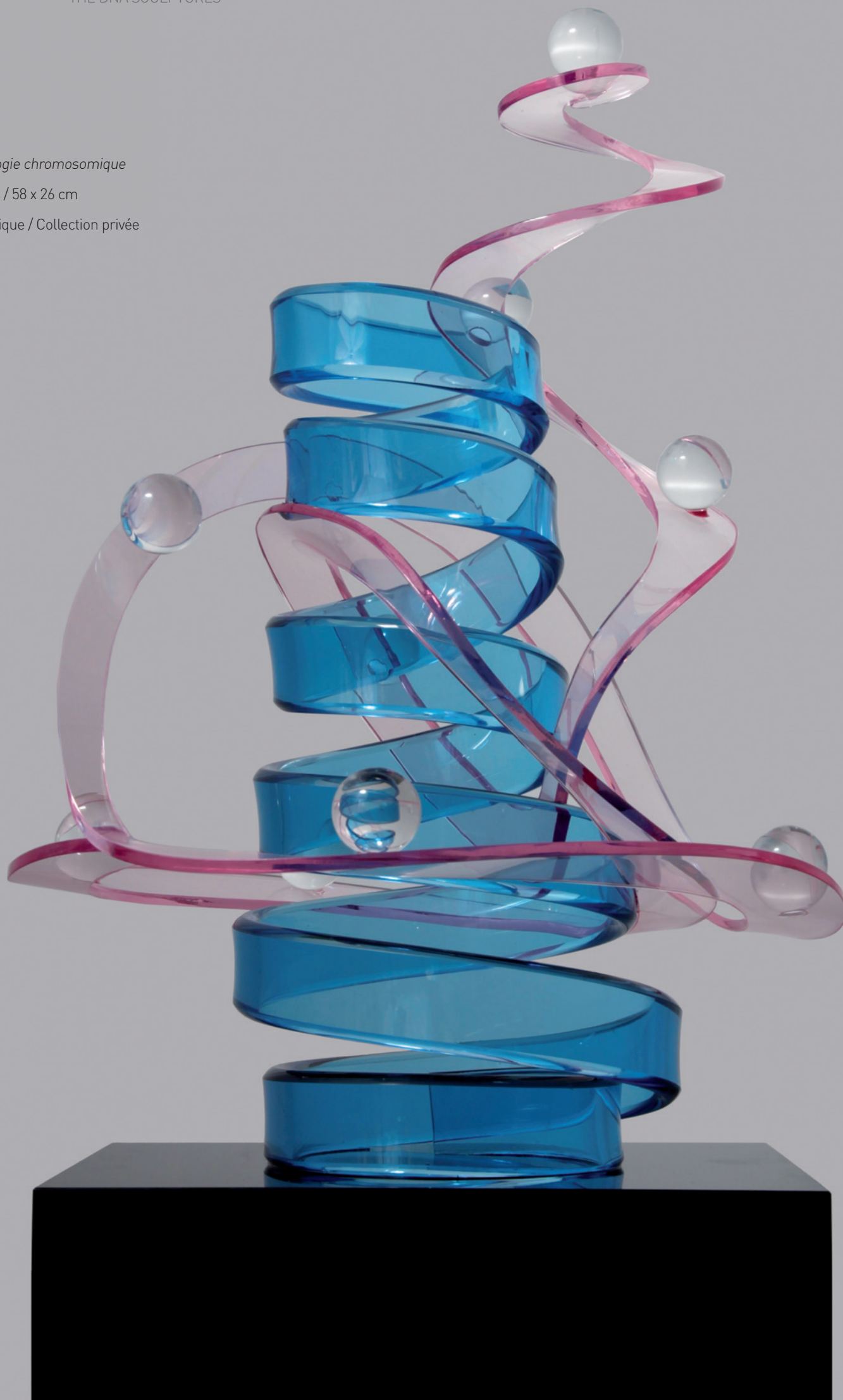


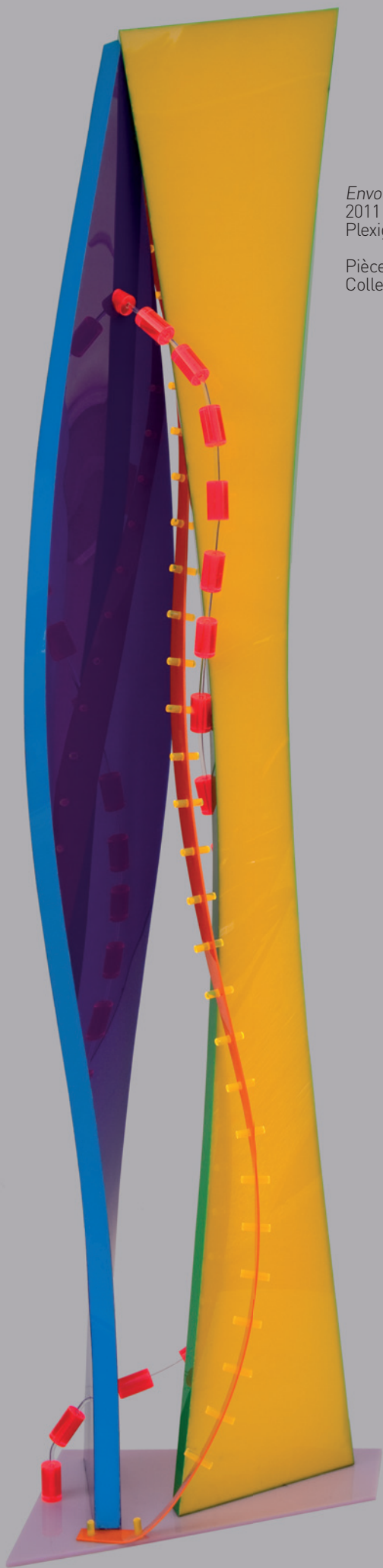
Chrysalide
2011
Plexiglas / 60 x 26 cm
Pièce unique / Collection privée



Chronologie chromosomique
2011
Plexiglas / 58 x 26 cm

Pièce unique / Collection privée





Envolée lyrique
2011
Plexiglas / 200 x 47 cm

Pièce unique /
Collection privée

Why
2011
Plexiglas / 95 x 22 cm

Pièce unique / Collection privée



Woman in love
2011
Plexiglas / 100 x 40 cm
Pièce unique / Collection privée





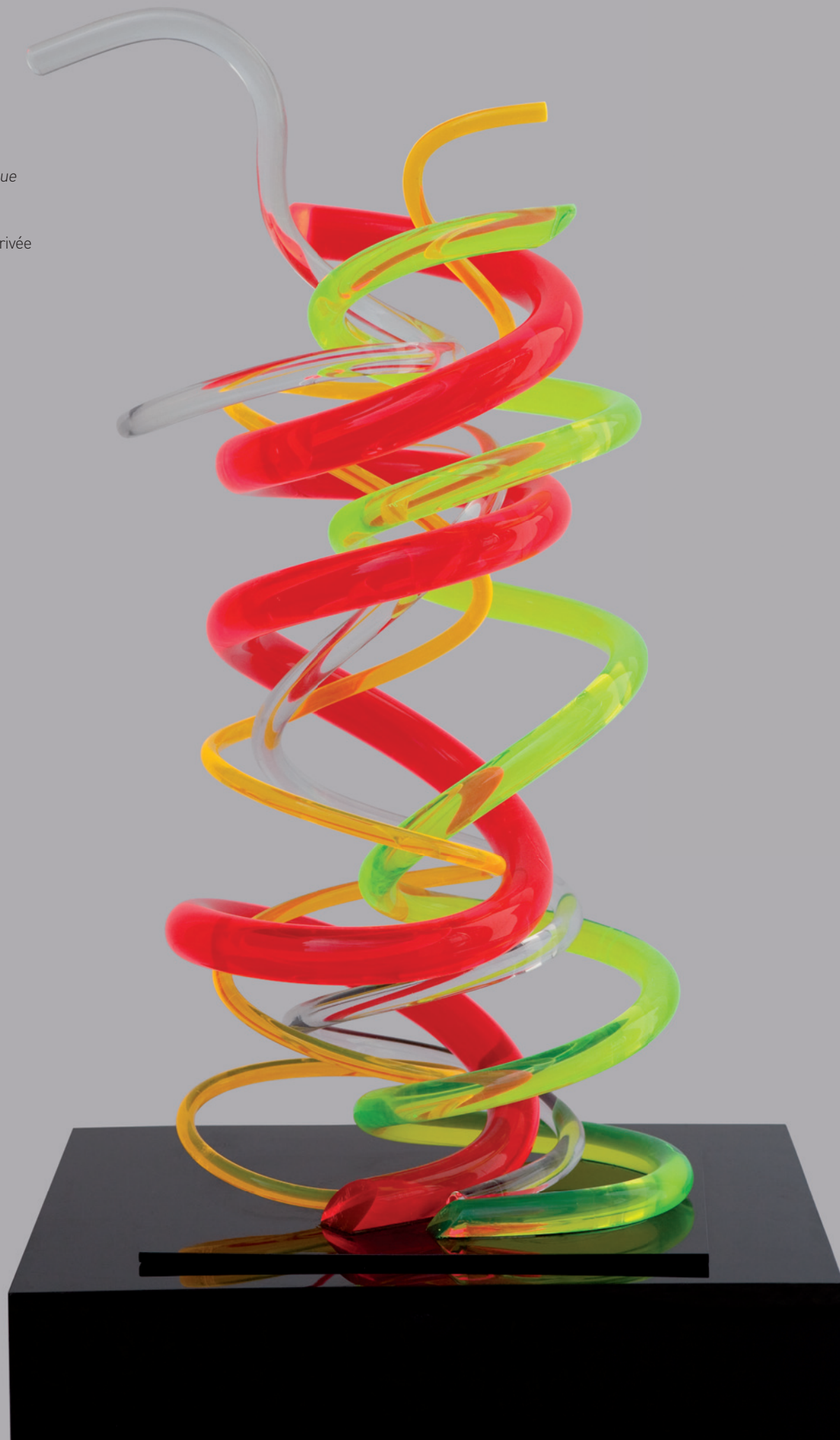
Black Tie
2011
Plexiglas / 110 x 40 cm

Pièce unique / Collection privée / Turquie

LES SCULPTURES ADN /
THE DNA SCULPTURES

Chronologie chromosomique
2011
Plexiglas / 58 x 26 cm

Pièce unique / Collection privée

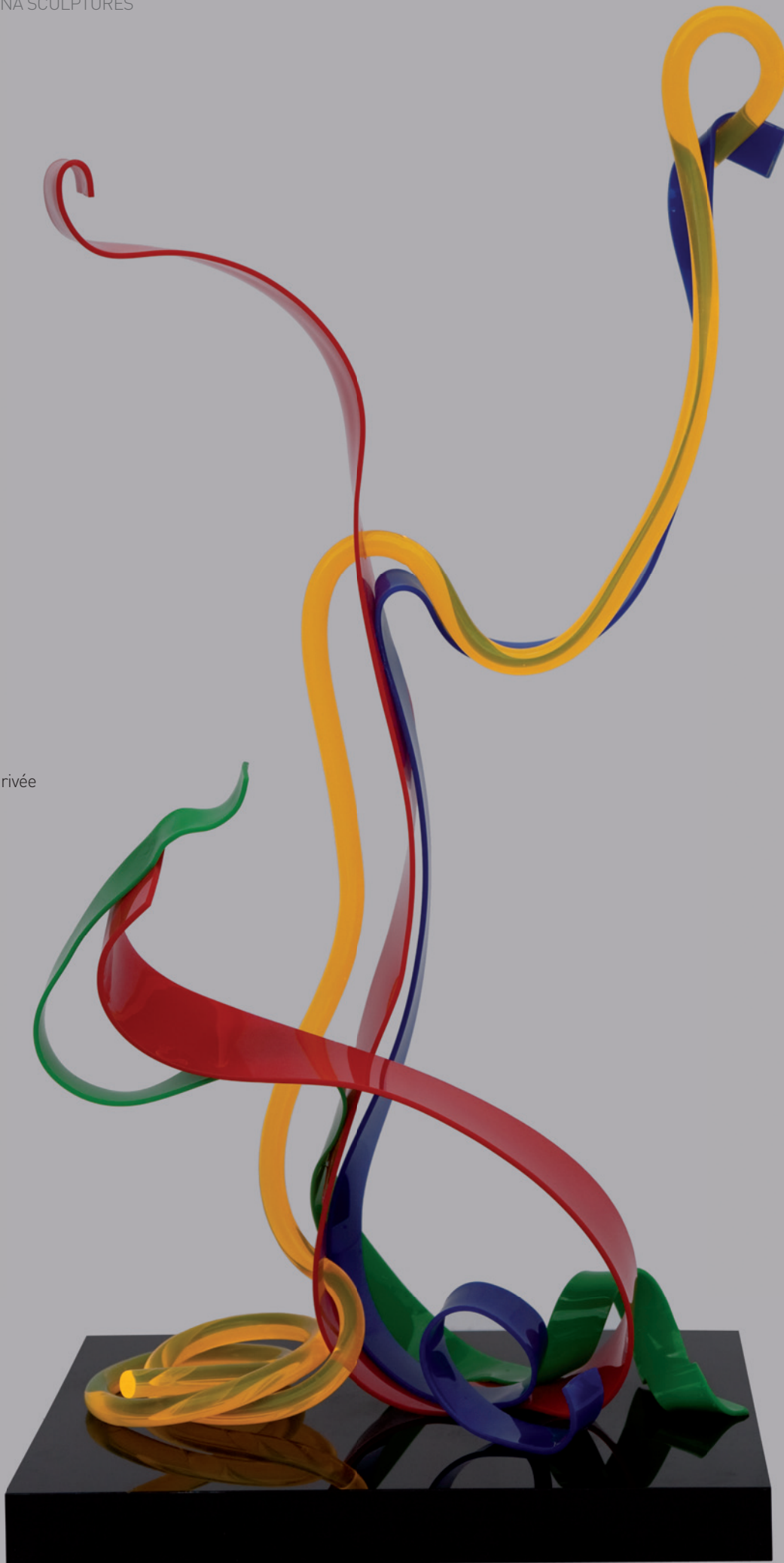




*Bouteille ADN Coca-Cola
aux couleurs des Jeux Olympiques de Londres
2012
Plexiglas / 165 cm*

Collection Coca-Cola / France / Issy-Les-Moulineaux

Abstraction lyrique
2011
Plexiglas / 80 x 30 cm
Pièce unique / Collection privée



Fishing DNA
2011
Plexiglas / 70 x 30 cm
Pièce unique / Collection privée



Flying Boa
2011
Plexiglas / 83 x 36 cm
Pièce unique / Collection privée



Abstraction poétique
2011
Plexiglas / 80 x 30 cm

Pièce unique / Collection privée

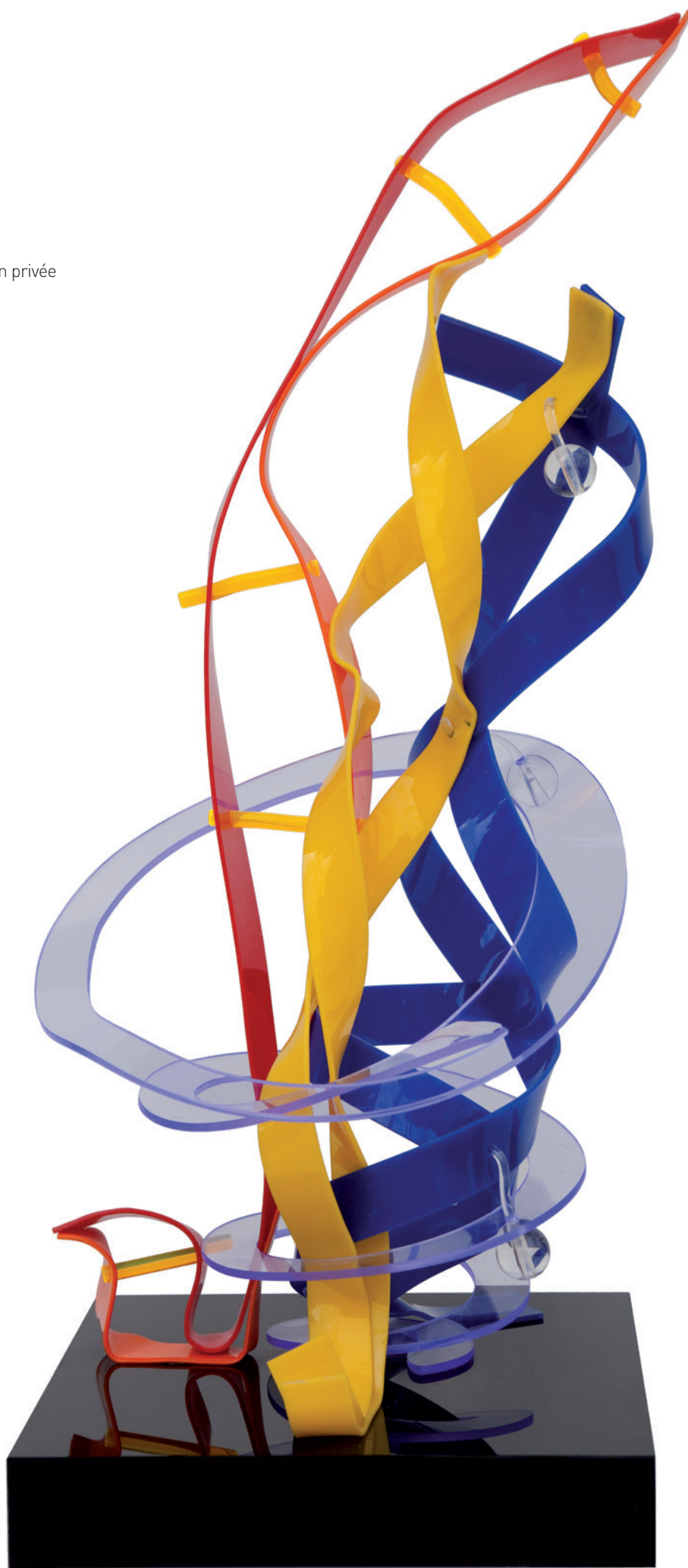


Rétrotransposition chromique
2011
Plexiglas / 80 x 37 x 39 cm

Pièce unique / Collection privée



ADN messenger et ARN
2011
Plexiglas / 85 x 37 cm
Pièce unique / Collection privée



Corne d'abondance
2011
Plexiglas / 77 x 32 cm

Pièce unique / Collection privée



Volutes florales
2012
Plexiglas / 45 x 40 cm
Pièce unique / Collection privée



ADN snail
2011
Plexiglas / 25 x 40 cm

Pièce unique / Collection privée / Turquie



ADN scorpion
2011
Plexiglas / 28 x 74 cm
Pièce unique / Collection privée

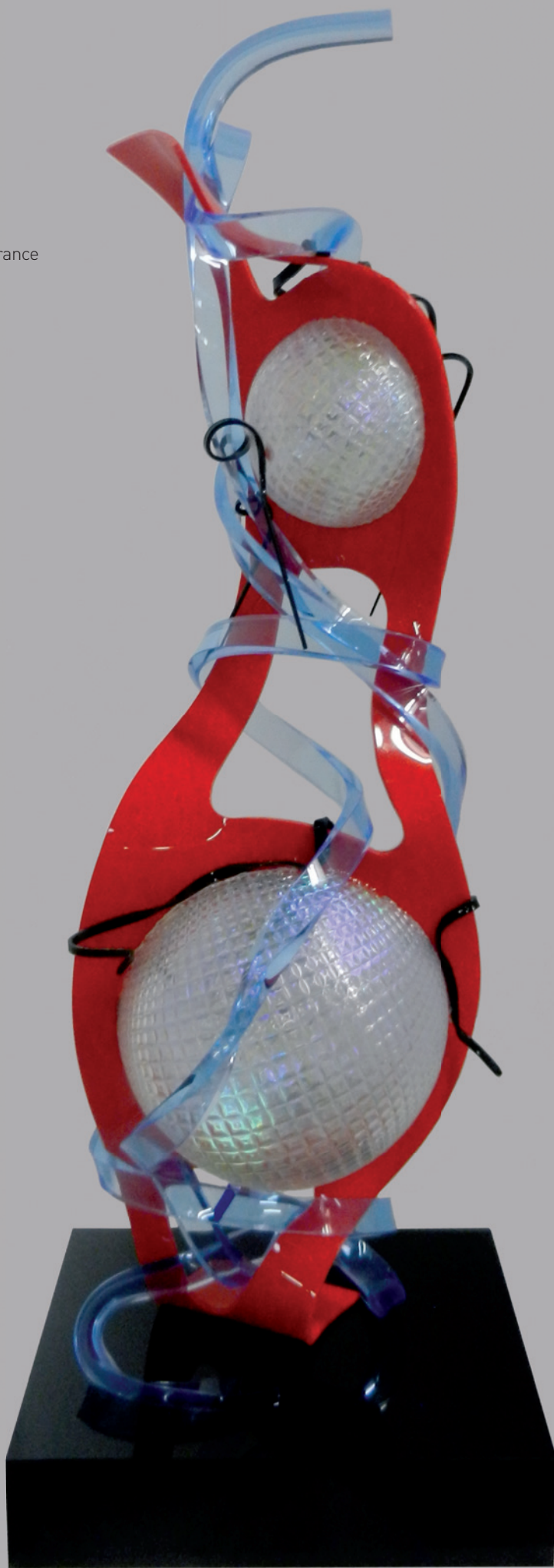


Ribosomique
2012
Plexiglas / 60 x 36 cm
Pièce unique / Collection privée



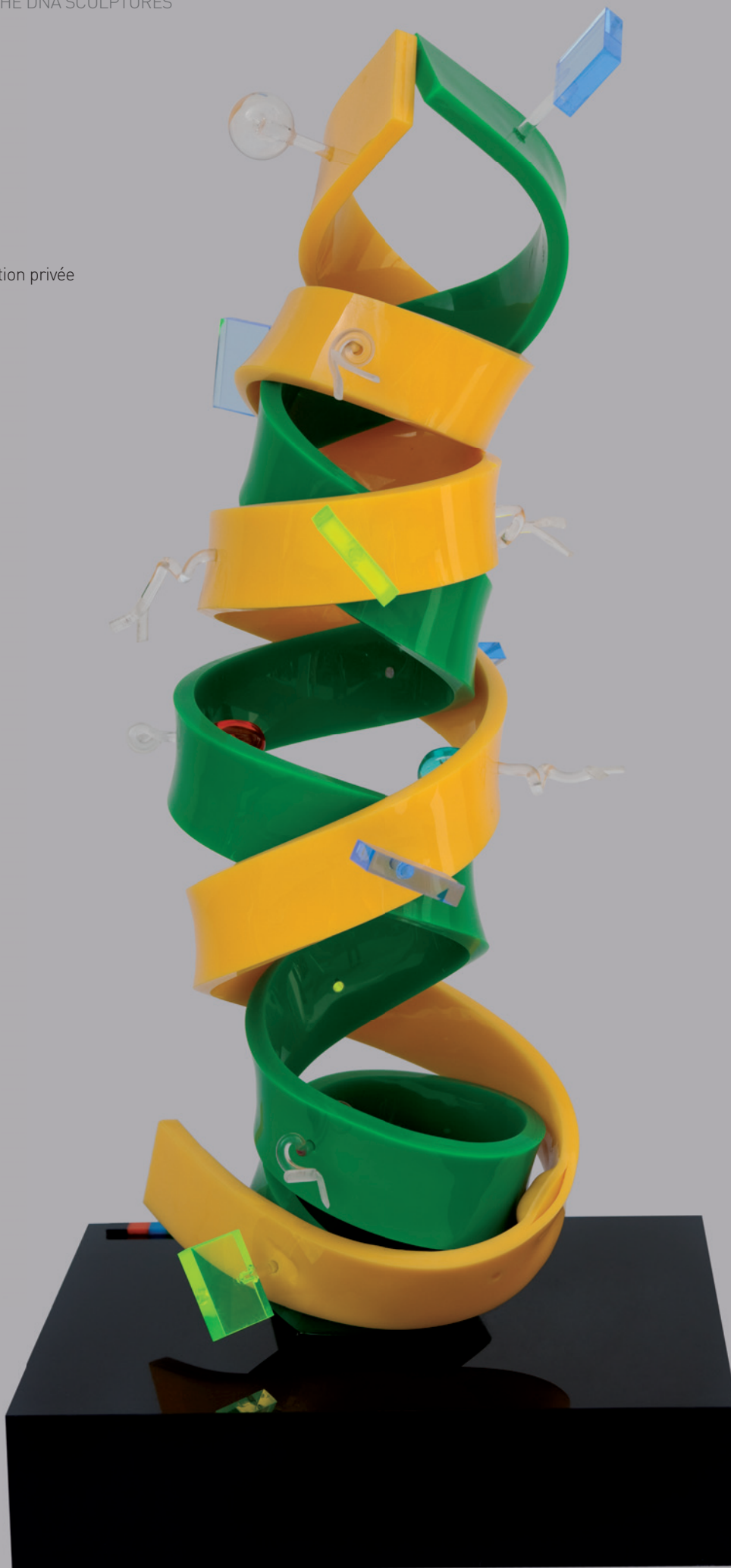
Electrophorèse d'ADN
2012
Plexiglas / 92 x 28 cm

Pièce unique / Collection privée / Paris, France



Chromosomik
2012
Plexiglas / 66 x 23 cm

Pièce unique / Collection privée

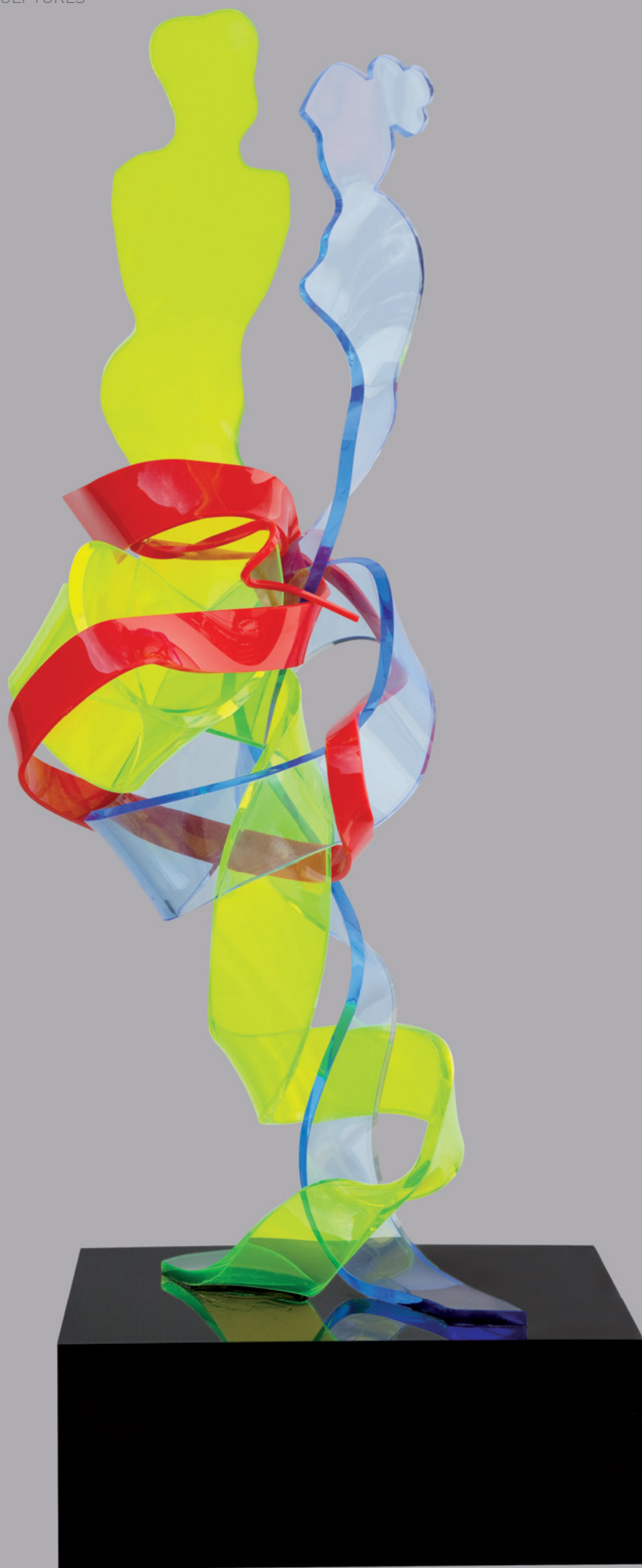


Adénine et thymine
2012
Plexiglas / 70 x 35 x 28 cm
Pièce unique / Collection privée

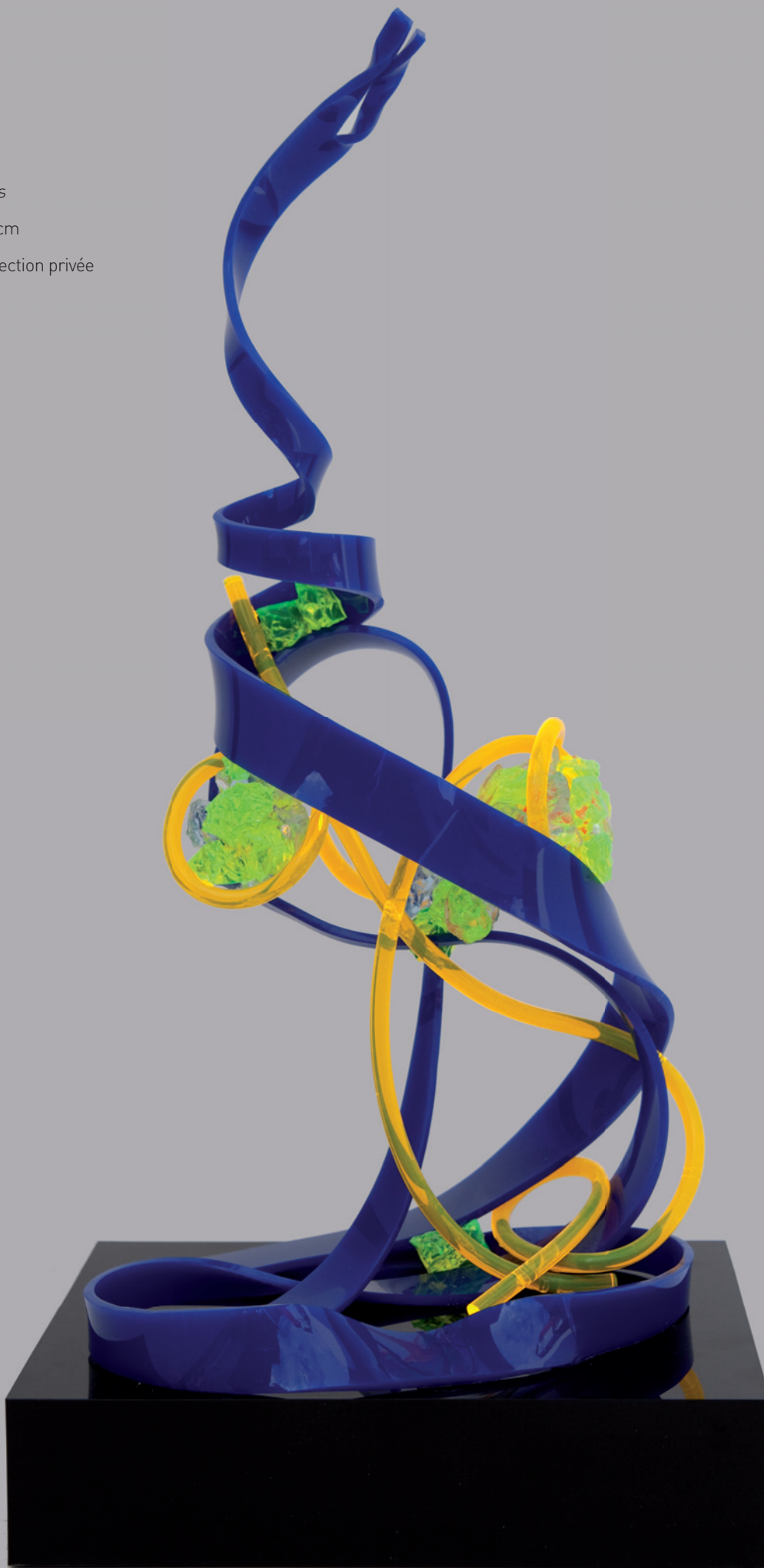


Fraternal Twins DNA
2012
Plexiglas / 32 x 93 cm

Pièce unique / Collection privée



Melting nucleotides
2012
Plexiglas / 67 x 32 cm
Pièce unique / Collection privée



Guanine et Cytosine
2012
Plexiglas / 70 x 35 x 28 cm
Pièce unique / Collection privée



ADN Chromatographie
2012
Plexiglas / 67 x 20 cm
Pièce unique / Collection privée



LES SCULPTURES ADN /
THE DNA SCULPTURES

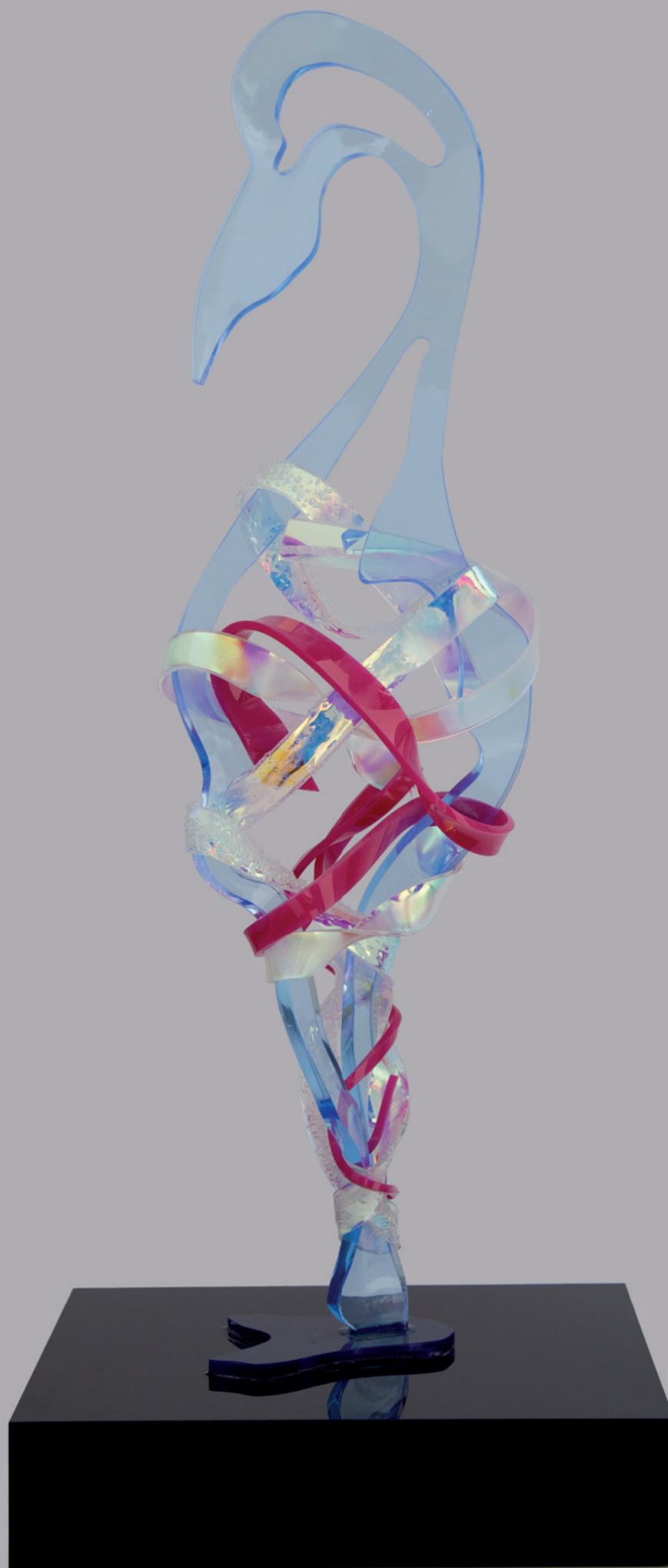
Genomique structurale
2012

Plexiglas / 88 x 24 cm

Pièce unique / Collection privée



Fleminsh DNA
2012
Plexiglas / 23 x 78 cm
Pièce unique / Collection privée



Les yeux de lynx
2011
Plexiglas / 64 x 45 x 45 cm
Pièce unique / Collection privée



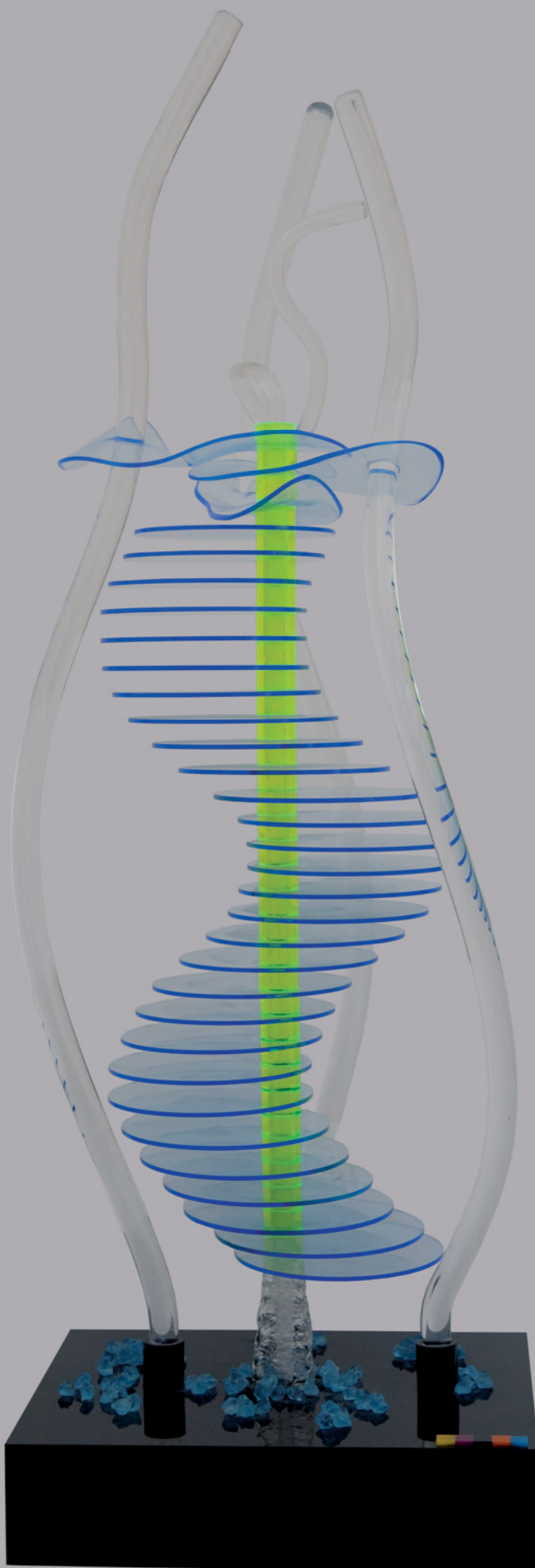
ADN bloc de glace
2012
Plexiglas / 36 x13 cm
Pièce unique / Collection privée



Ducky Lucky DNA
2012
Plexiglas / 42 x 20 cm
Pièce unique / Collection privée



Nucléotides
2011
Plexiglas / 96 x 36 cm
Pièce unique / Collection privée

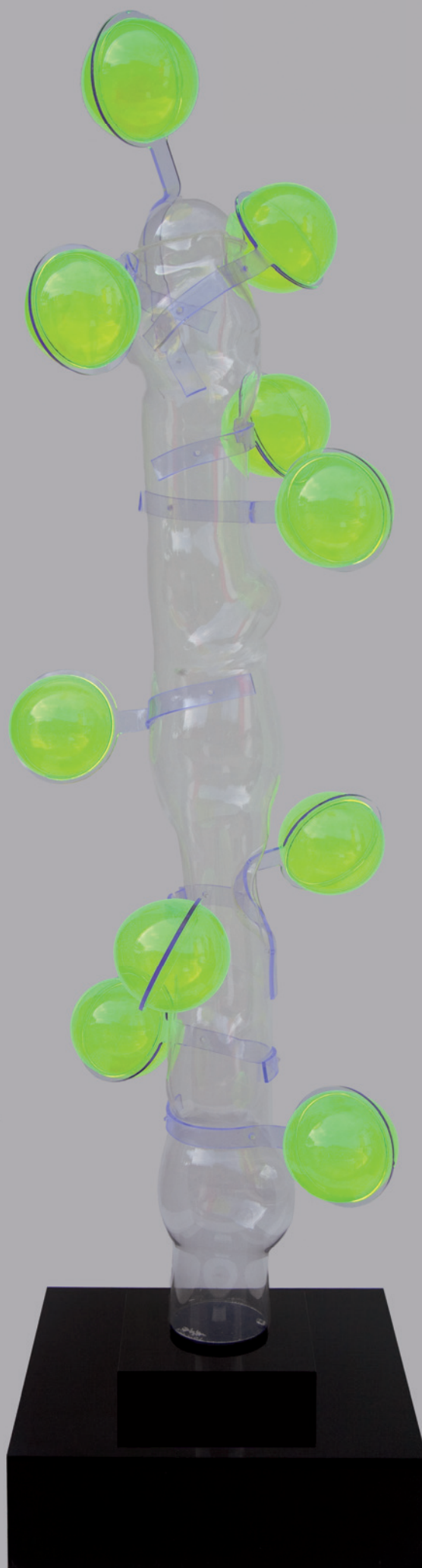


LES SCULPTURES ADN /
THE DNA SCULPTURES

Interaction chromosomique
2011
Plexiglas / 150 x 54 cm
Pièce unique / Collection privée

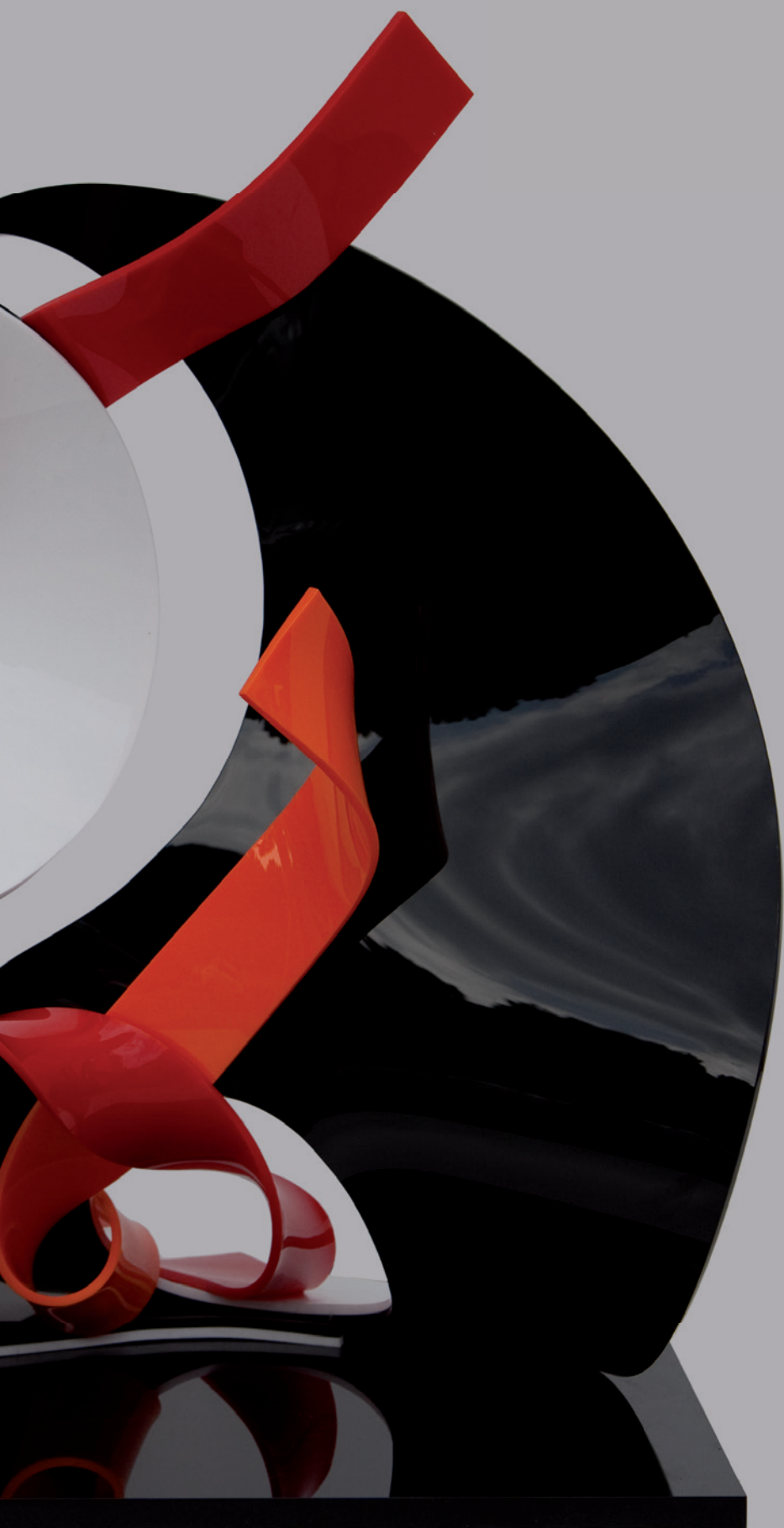


Collier de chromatides
2011
Plexiglas / 150 x 54 cm
Pièce unique / Collection privée

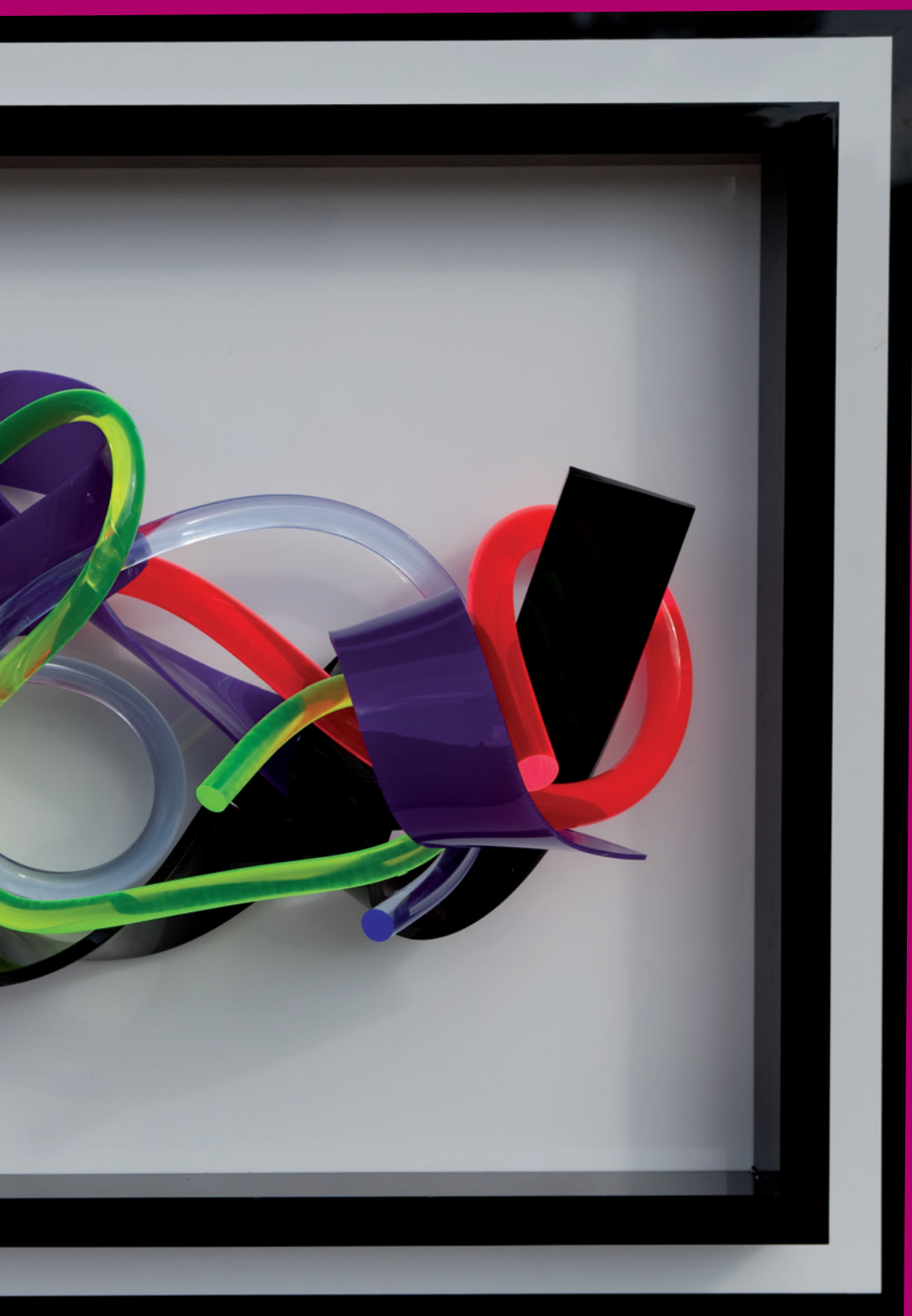


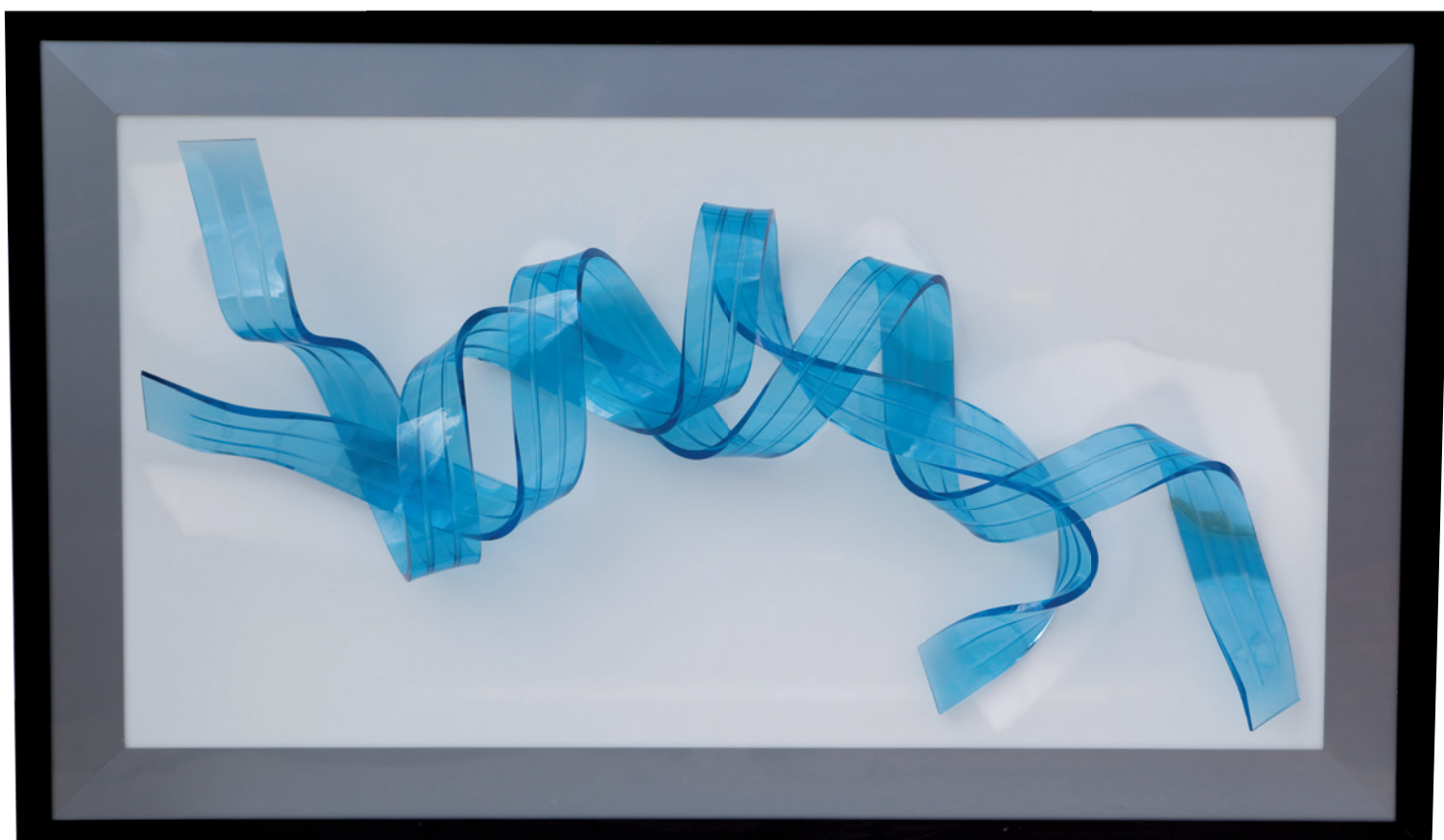
ADN Ying et Yang
2011
Plexiglas / 70 x 61 x 42 cm
Pièce unique / Collection privée





LES TABLEAUX ADN / THE DNA PAINTINGS





Extra chromosomique
2011
Plexiglas / 96 x 160 cm
Pièce unique / Collection privée



Interaction ribosomique
2011
Plexiglas / 35 x 52 x 28 cm
Pièce unique / Collection privée



Chromosomique
2011
Plexiglas / 86 x 114 x 30 cm
Pièce unique / Collection privée

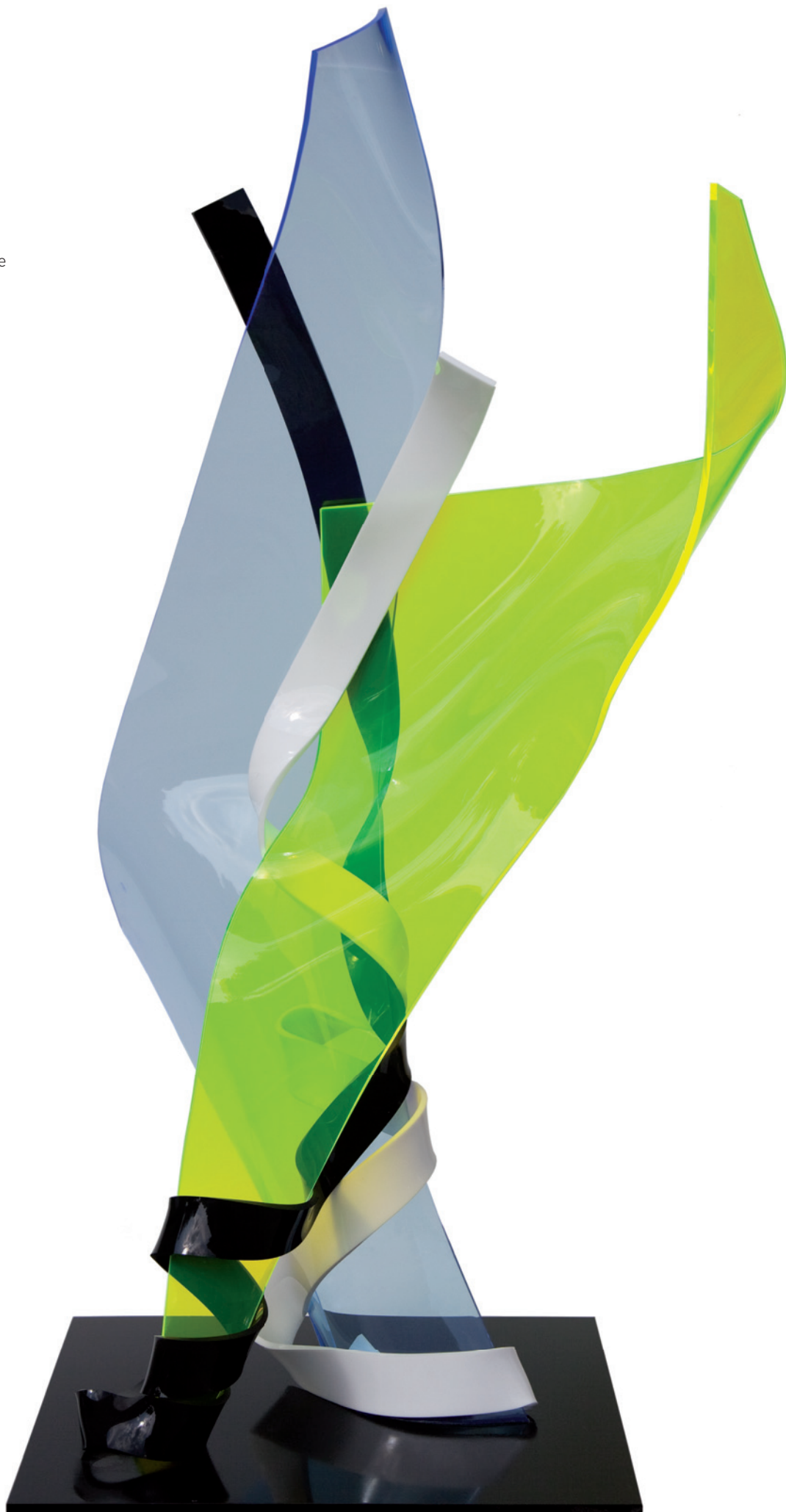


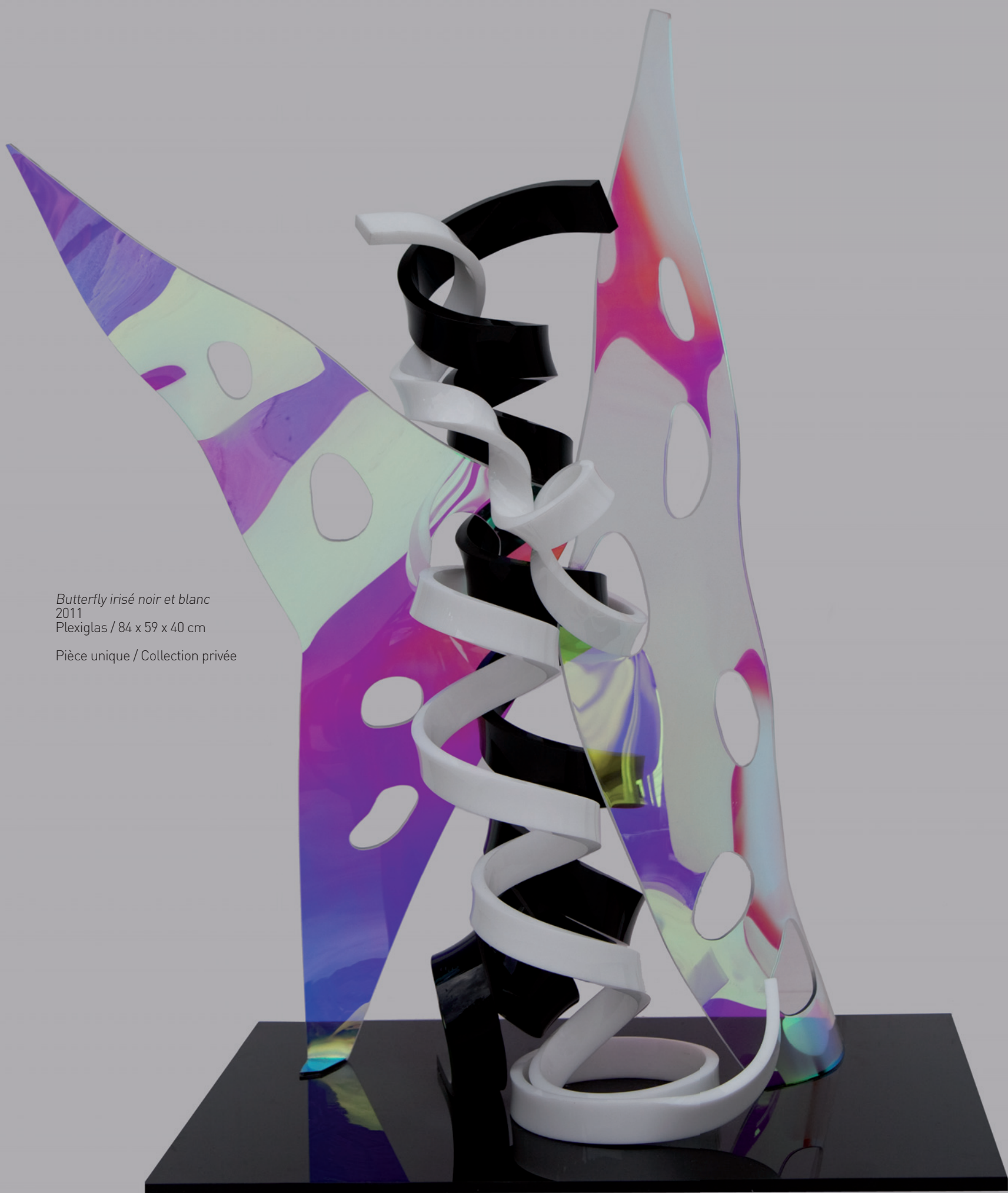
Magma chromosomique
2011
Plexiglas / 91 x 121 x 15 cm
Pièce unique / Collection privée

LES PAPILLONS ADN /
THE DNA BUTTERFLIES

LES PAPILLONS ADN / THE DNA BUTTERFLIES

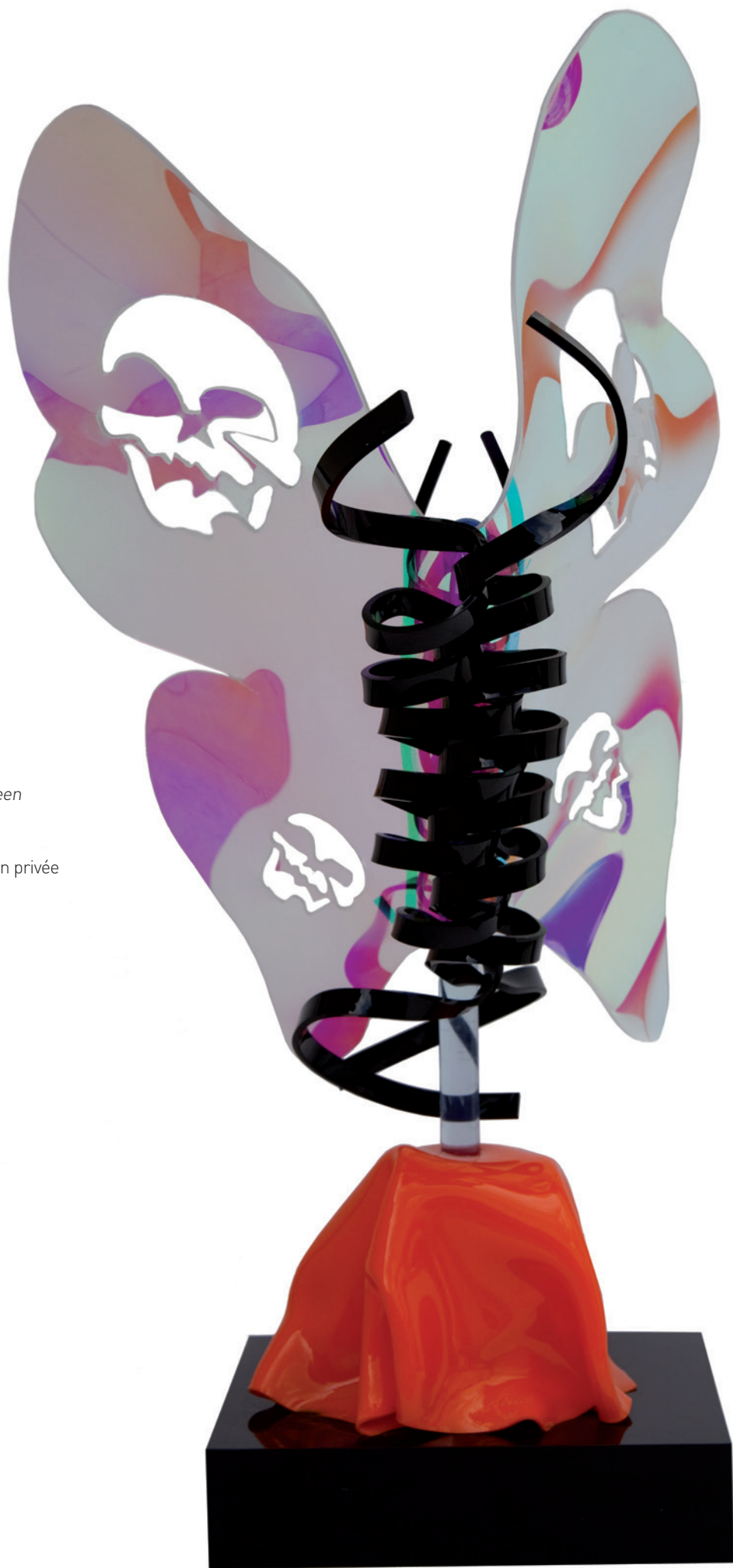
ADN butterfly
2011
Plexiglas / 115 x 90 cm
Pièce unique / Collection privée



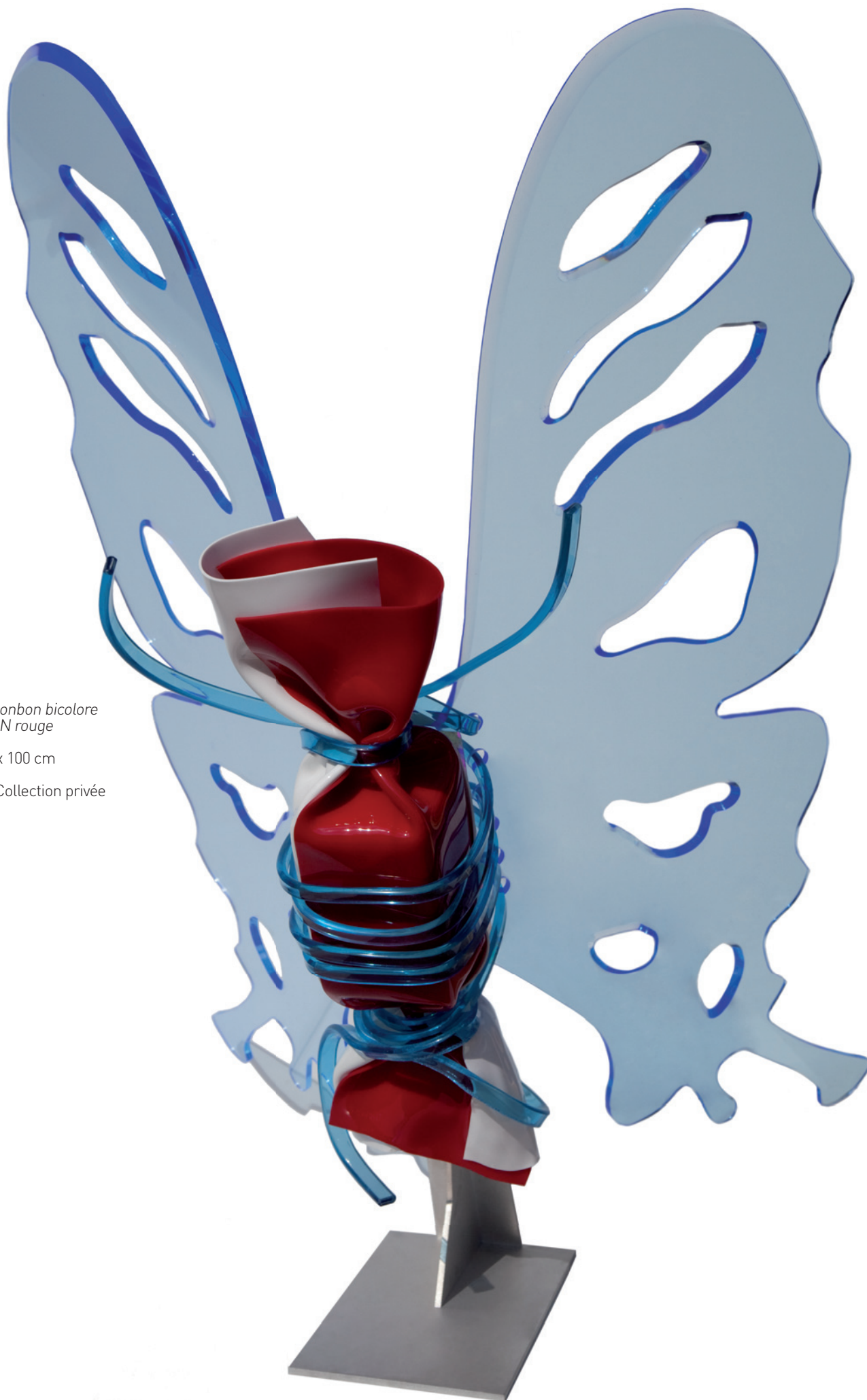


Butterfly irisé noir et blanc
2011
Plexiglas / 84 x 59 x 40 cm
Pièce unique / Collection privée

Butterfly Vanity Halloween
2011
Plexiglas / 100 x 60 cm
Pièce unique / Collection privée



*Butterfly bleu bonbon bicolore
rouge blanc ADN rouge
2011
Plexiglas / 150 x 100 cm
Pièce unique / Collection privée*

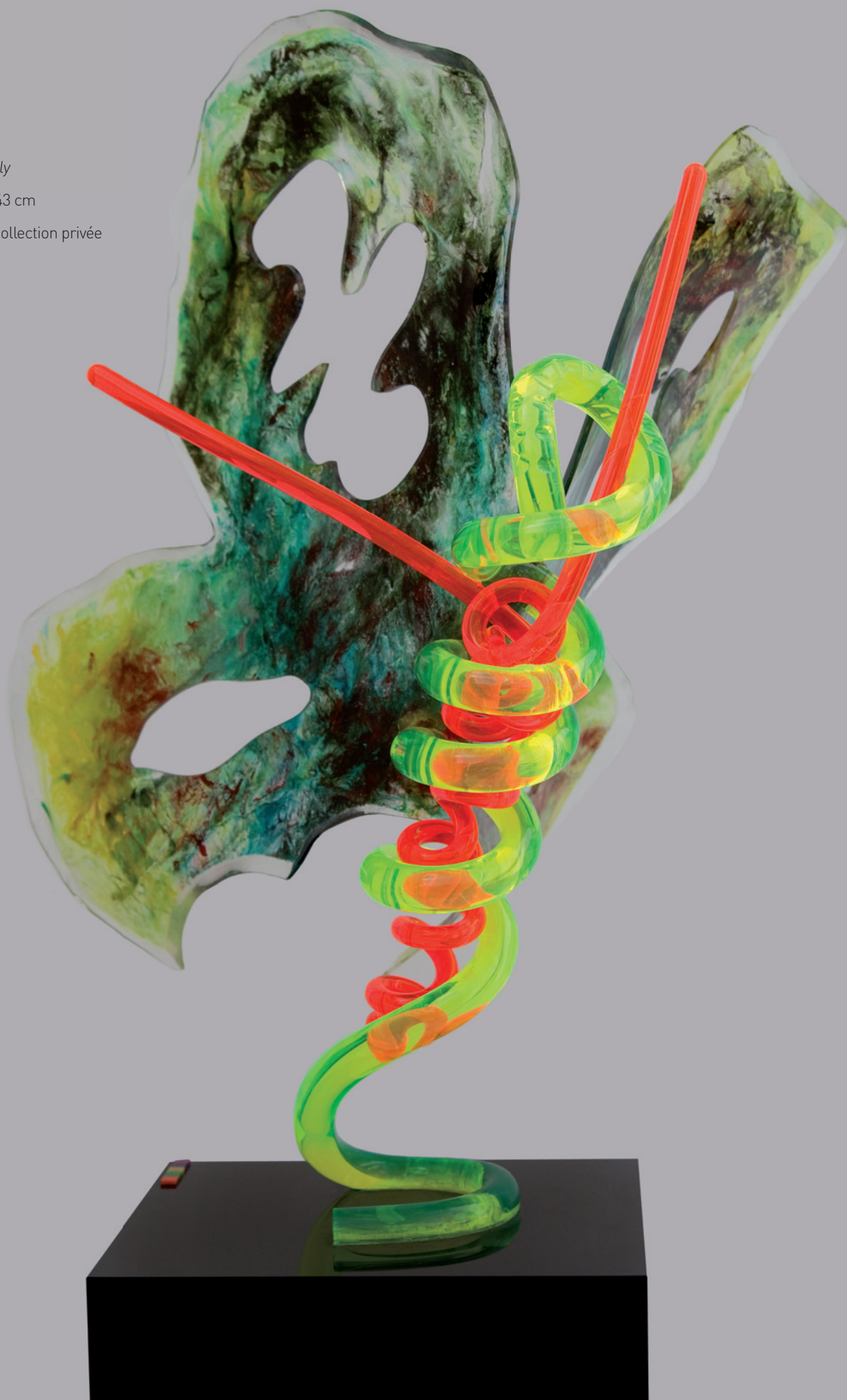


Butterfly bleu ADN
2011
Plexiglas / 90 x 41 cm
Pièce unique / Collection privée



Dancing Butterfly
2011
Plexiglas / 60 x 43 cm

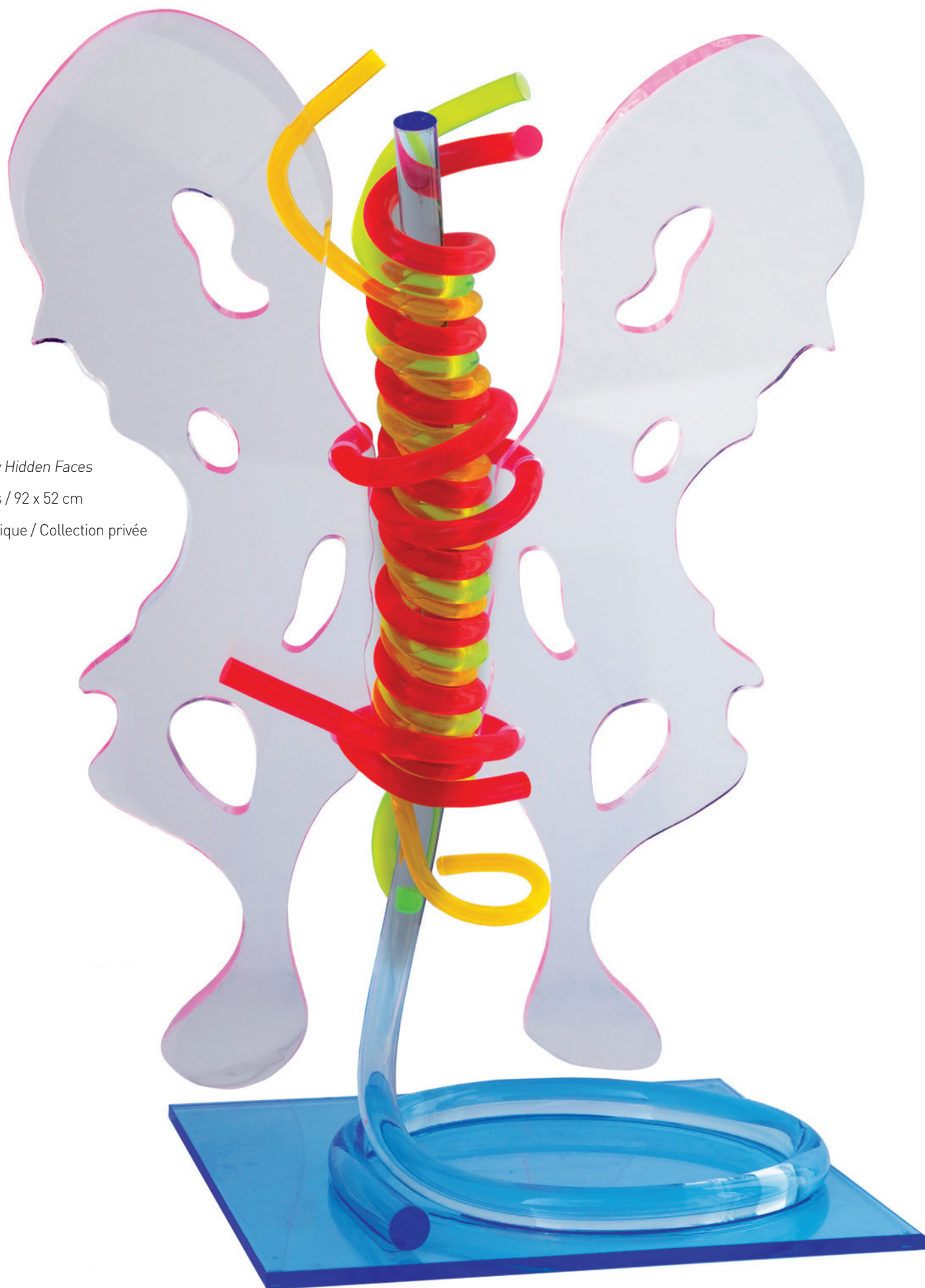
Pièce unique / Collection privée



Butterfly Van Gogh
2011
Plexiglas / 67 x 64 cm
Pièce unique / Collection privée



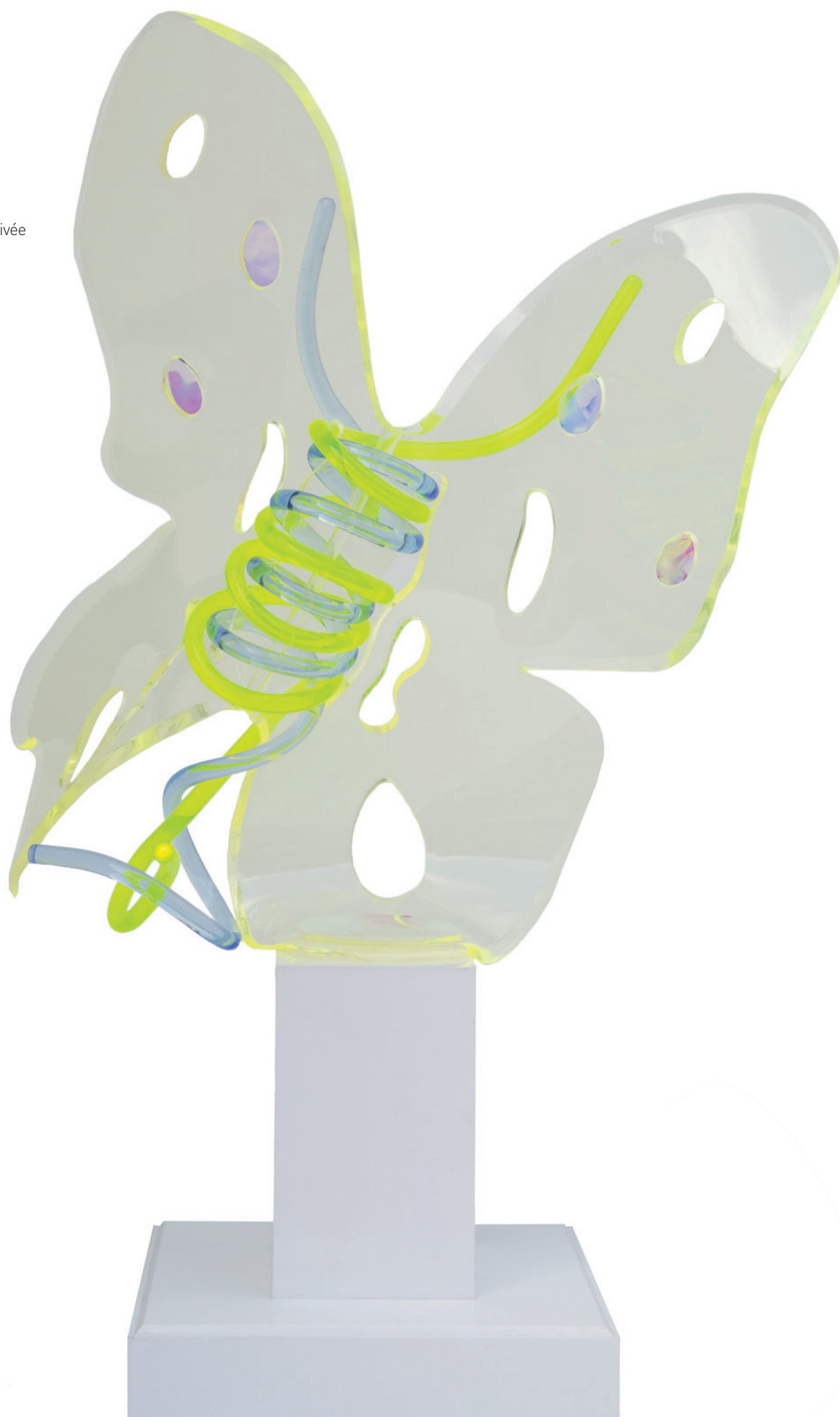
Butterfly Hidden Faces
2011
Plexiglas / 92 x 52 cm
Pièce unique / Collection privée



Butterfly irisé ADN rouge
2011
Plexiglas / 100 x 60 cm
Pièce unique / Collection privée



Yellow Butterfly
2011
Plexiglas / 100 x 65 cm
Pièce unique / Collection privée



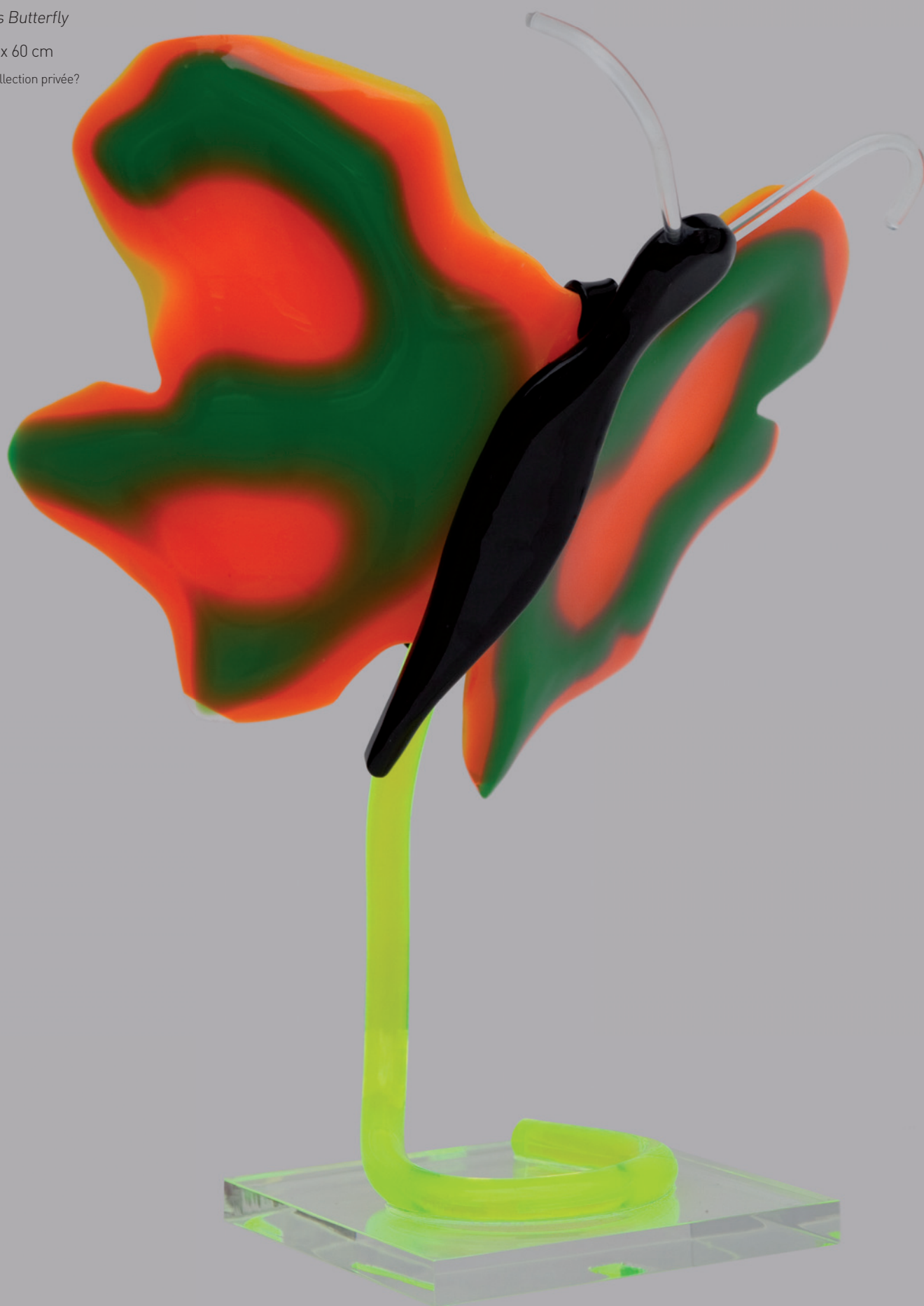


Cézanne Butterfly
2011
Plexiglas / 60 x 60 cm
Pièce unique / Collection privée

Butterfly irisé
2011
Plexiglas / 90 x 35 cm
Pièce unique / Collection privée



Melting colors Butterfly
2011
Plexiglas / 60 x 60 cm
Pièce unique / Collection privée?



Papillon aluminium
2011
Aluminium / 50 x 60 cm

Pièce unique / Collection privée



Papillon Marilyn
2011
Aluminium / 40 x 56 cm
Pièce unique / Collection privée



LES PAPILLONS ADN /
THE DNA BUTTERFLIES

Flying Butterflies
2012

Plexiglas / 100 x 60 x 50 cm

Pièce unique / Collection privée

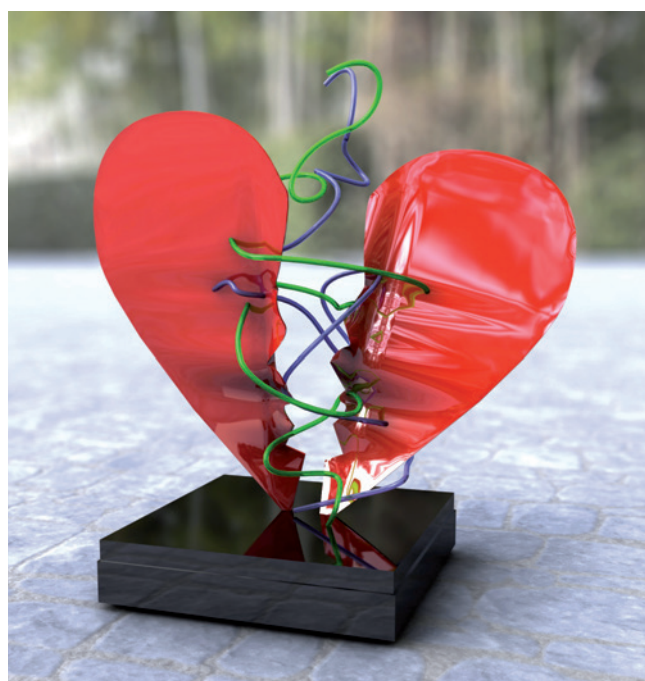


PROJETS / PROJECTS

Vanity DNA
2012
Aluminium

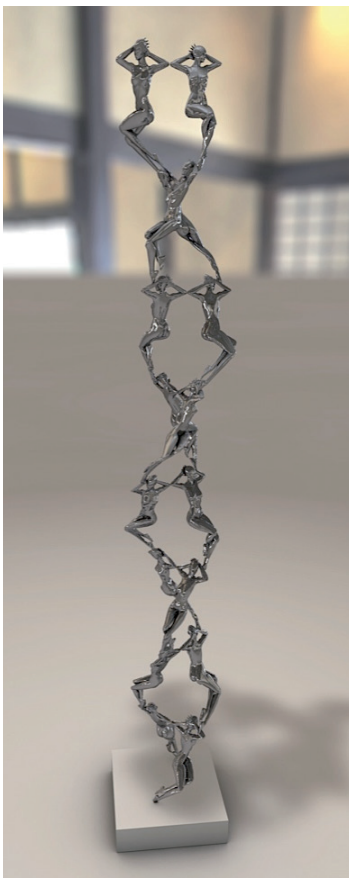
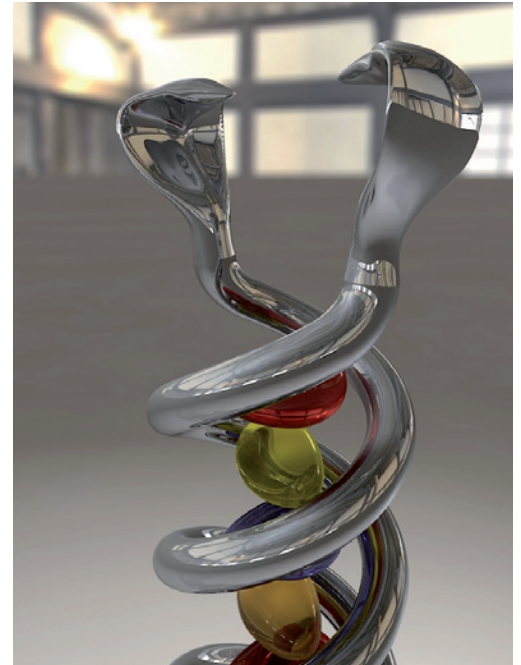


Coffin DNA
2012
Plexiglas / aluminium



ADN cœur
2012
Plexiglas / fil de fer

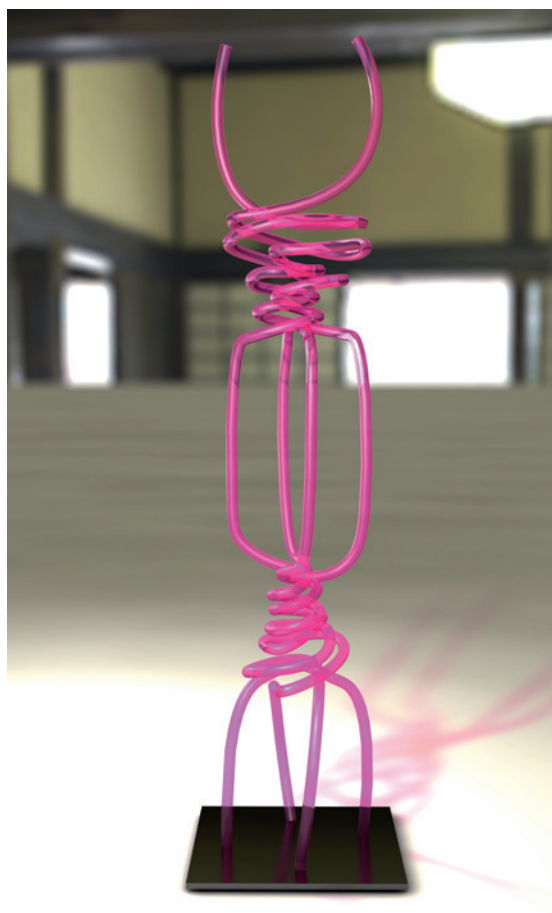
Cobra DNA
2012
Aluminium



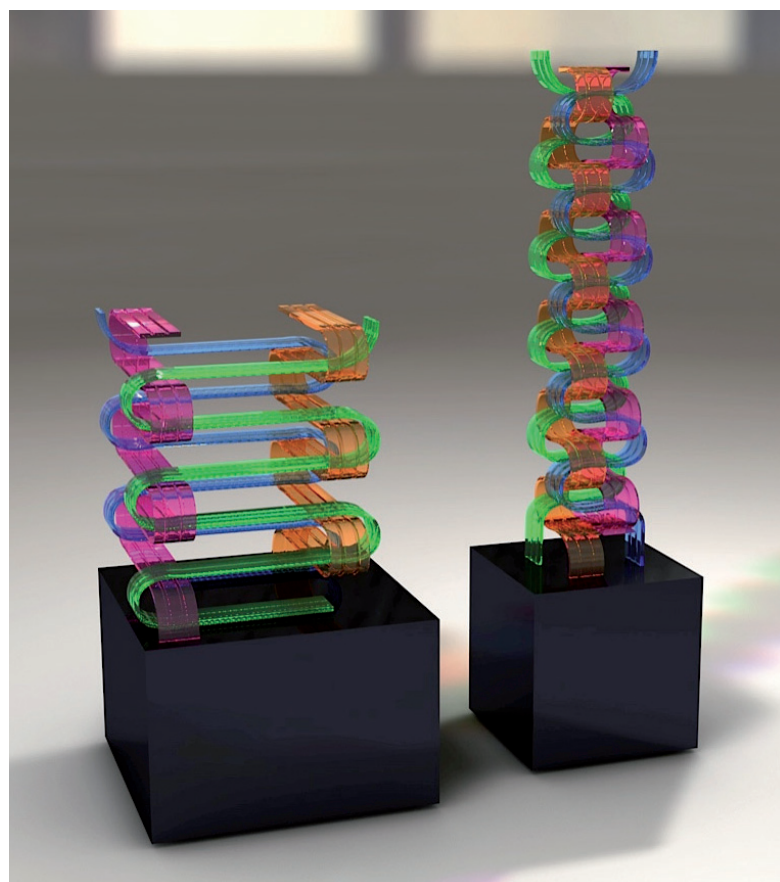
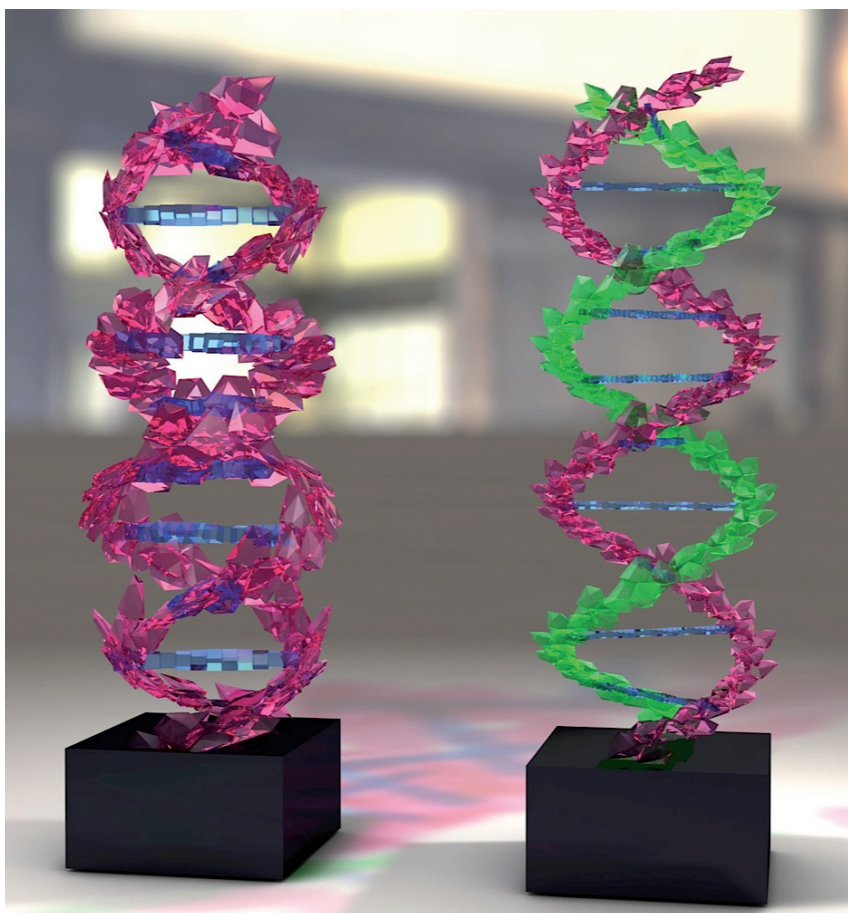
Hands DNA
2012
Aluminium

Lady Silhouette DNA
2012
Aluminium

Wire DNA
2012
Fil de fer

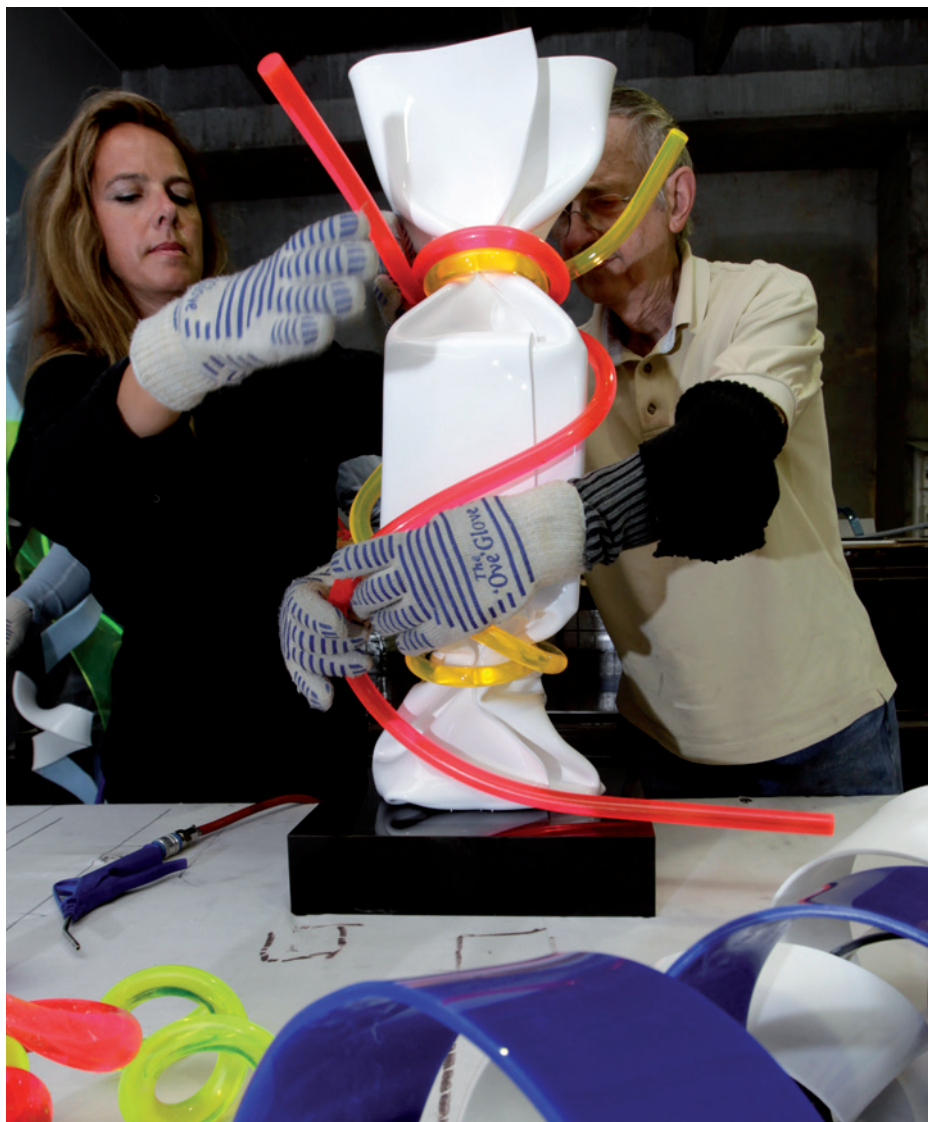


Crystals DNA
2012
Plexiglas



Scoubidou DNA
2012
Plexiglas

VUES D'ATELIER / STUDIO'S VIEWS





EXPOSITIONS / EXHIBITIONS

GALERIES

Opera Gallery (Paris, Monaco, Genève, Londres, Miami, New York, Singapour, Séoul, Hong Kong, Dubaï)
Galerie Mensing (Berlin, Hamm-Rhynern, Hamburg, Hannover, Düsseldorf, Frankfurt, Baden-Baden, München, Konstanz, Sylt, Allemagne et Palma de Mallorca)
Galerie Maruani-Noirhomme (Knokke-le-Zoute, Bruxelles, Belgique)
Artam Antik Gallery (Istanbul, Turquie)

COLLECTIONS PRIVÉES OU PUBLIQUES

Musée des Beaux-Arts, Calais (France)
Musée Coca-Cola, Atlanta (USA)
Copelouzos Family Art Museum, Athènes (Grèce)
Musée des Miniatures, Amsterdam (Hollande)
Fondation Villa Datris, L'Isle sur la Sorgue (France)
Fondation Chanel, Neuilly-sur-Seine (France)
Fondation Bouygues, Saint-Quentin en Yvelines (France)
Fondation Bettencourt - Schueller, Neuilly-sur-Seine (France)
Fondation Cristobal Gabarron, Barcelone, Mula, (Espagne), New York (USA)
Fondation KNEIP, Luxembourg (Luxembourg)

EXPOSITIONS

2013

Laurence Jenkell, Galerie Daniel Besseiche, Espace Diamant, Courchevel
India Art Fair, Galerie Daniel Besseiche, du 31 janvier au 3 février 2013, New Delhi, Inde

2012

Laurence Jenkell pour l'art, Galerie Mensing, Hamburg et Berlin (Allemagne)
Laurence Jenkell, Parcours de sculptures, Musée des Beaux-Arts Calais et Ville de Calais (France)
ADN Coca-Cola, Jeux olympiques Londres 2012 Club France, Londres (Royaume-Uni)
Sweet, Fundación Cristóbal Gabarrón y Ciudad de las Artes y las Ciencias, Valencia et Murcia (Espagne)
Sweet Flying Candies, Aéroports de Nice Côte d'Azur, Nice (France)
Sculptures monumentales, Artam Antik Gallery, Istanbul (Turquie)
Contemporary Istanbul, Artam Antik Gallery, Istanbul (Turquie)

2011

Art Palm Beach, Gallery De Buck, New-York (USA)
AIFAF Palm Beach 2011, Galerie Boulakia, Paris (France)
Parcours Jenkell, sculptures au cœur de Paris, VIII^e arrondissement et Mairie, Paris (France)
Parcours Jenkell, sculptures au cœur de Cannes, Cannes (France)
Sculptures drapeaux G20, Cannes (France)
Laurence Jenkell, Maruani-Noirhomme, Knokke-le-Zoute, Bruges (Belgique)
Laurence Jenkell, Galerie Mensing, Hamburg et Berlin (Allemagne)

2010

Laurence Jenkell, Portakal Gallery Art & Culture, Istanbul (Turquie)
Sculptures Jenkell, Plaza Athénée Cour Jardin, Paris (France)
Crazy Colors, Opera Gallery, Paris (France)
In the mood for art, Opera Gallery, Hong-Kong (Hong-Kong) - Singapour (Singapour) - Dubaï, (U.A.E)
Colors of Monaco, Avenue des Beaux-Arts, Monaco (Monte-Carlo)
Laurence Jenkell, Gallery De Buck, New-York, (USA)
Marrakech Art Fair, Galerie Matisse, Marrakech, (Maroc)
Red Dot Art Fair, Galerie David De Buck, New-York, Miami, (USA)
Laurence Jenkell, Opera Gallery, Londres, (Angleterre) - Séoul (Corée du Sud)

2009

Laurence Jenkell, Freitas Gallery, Caracas (Venezuela)
Laurence Jenkell, Opera Gallery, Paris, Monaco, Venise, Genève, Londres, Miami, New York, Singapour, Séoul, Hong Kong, Dubaï, Genève
Abu Dhabi Art Fair, Sculptures Monumentales Jenkell, Abu Dhabi (UAE)

